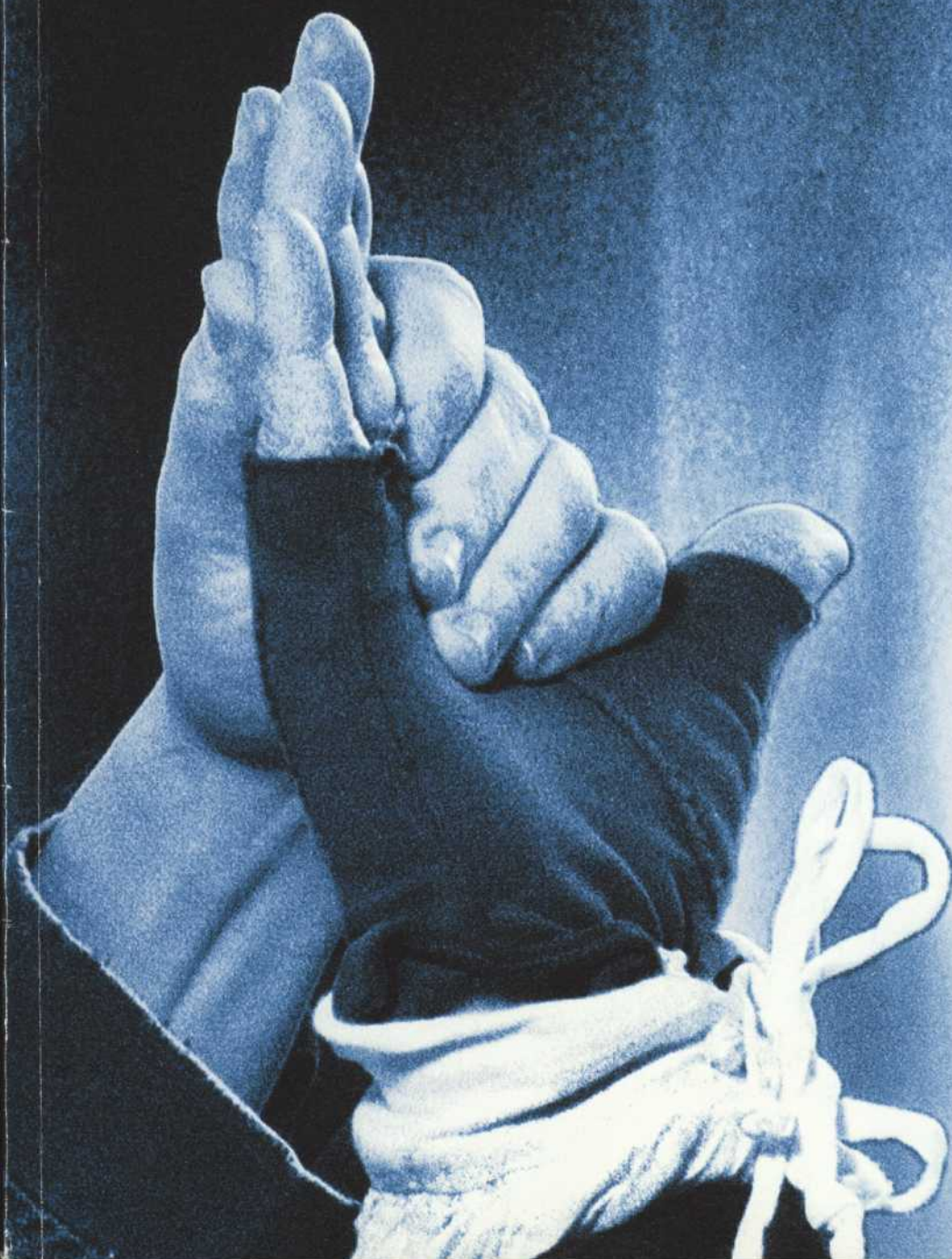


THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Programme souvenir

1951-2001



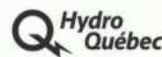
THÉÂTRE 50
DU NOUVEAU MONDE ANS

Saluons les **50 ans** du TNM!

En célébrant le cinquantième anniversaire du Théâtre du Nouveau Monde, il nous tient à cœur de saluer tous ceux et celles qui, par leur engagement indéfectible, ont contribué à faire de ce théâtre un lieu de passion et de défis, cher au cœur des acteurs et spectateurs qui l'habitent.

Artistes et artisans, étoiles de l'ombre comme de la lumière, auteurs, metteurs en scène, comédiens, musiciens, concepteurs, maquilleurs, traducteurs, assistants à la mise en scène, régisseurs, habilleurs, équipes de scène et enfin, précieux public et tous les partenaires, c'est de tout cœur que nous saluons avec vous les 50 ans du TNM!

Merci à nos partenaires



Présentateurs du 50^e anniversaire

et



Ville de Montréal





Jean Chrétien

Premier ministre du Canada

C'est avec grand plaisir que j'adresse mes cordiales salutations à tous ceux et celles qui célèbrent le 50^e anniversaire du Théâtre du Nouveau Monde.

Depuis un demi-siècle, cette compagnie tient une place de choix sur notre scène culturelle en contribuant à l'émergence de nouveaux talents et au rayonnement des œuvres majeures du répertoire classique et contemporain. En ce sens, elle constitue une formidable vitrine de l'évolution de l'art dramatique au pays. Je suis sûr que le TNM saura demeurer encore longtemps un lieu de rencontres et de découvertes extraordinaires.

Je vous félicite et j'offre à chacun et à chacune mes meilleurs vœux de succès face aux défis des années à venir.

Canada



Bernard Landry

Premier ministre du Québec

C'est avec plaisir que je me joins à tous ceux et celles qui célèbrent le 50^e anniversaire du Théâtre du Nouveau Monde. Cinquante ans de belles rencontres, de moments de partage où concepteurs, scénaristes, techniciens et comédiens nous ont entraînés dans d'autres mondes, quand ce n'est en nous-même. Cinquante ans d'émotions, d'audace, de générosité, d'intelligence, de célébrations et de découvertes. Cinquante ans pendant lesquels le TNM a pris racine dans nos cœurs.

Au nom de toutes les Québécoises et les Québécois, je suis heureux d'exprimer notre reconnaissance collective à tous ceux et celles qui avec passion, persévérance et force créatrice ont favorisé l'épanouissement et le rayonnement du génie théâtral québécois. Je remercie les pionniers du TNM et toutes les personnes qui l'abreuvent encore avec conviction et savoir-faire.

Longue vie au Théâtre du Nouveau Monde!

Québec

Louise Harel

Ministre d'État aux Affaires
municipales et à la Métropole

Au cours de ses 50 ans de vie, le Théâtre du Nouveau Monde s'est enraciné dans la culture québécoise et montréalaise. Animé par des interprètes et des créateurs parmi les meilleurs, il a su fabriquer toute la gamme des émotions, de l'hilarité à la tendresse, de l'espoir à la passion.

Au fil des ans, le Théâtre du Nouveau Monde aura captivé son public en empruntant des chemins parfois inattendus. Par la magie du théâtre, il aura su créer une intimité profonde avec lui, donnant libre cours à l'audace sans renoncer à la tradition, donnant la parole aux grands classiques comme aux dramaturges québécois. En cela, son œuvre reflète le Québec, fier de sa tradition, fort de sa créativité et ouvert sur le monde.

À titre de ministre d'État aux Affaires municipales et à la Métropole, c'est avec émotion que je présente mes félicitations à tous les artistes et artisans qui ont prêté leurs talents à cette institution culturelle phare.

Louise Harel
Québec 



Alfonso Gagliano

Ministre des Travaux publics et des
Services gouvernementaux

Ministre responsable du Québec

À titre de ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux et de ministre responsable du Québec, je suis heureux de m'associer aux célébrations entourant le 50e anniversaire du Théâtre du Nouveau Monde de Montréal.

Le Gouvernement du Canada est fier de contribuer à l'essor du théâtre québécois en s'associant à la représentation de *L'Avare* de Molière.

En plus d'avoir toujours été un pilier de la vie culturelle montréalaise, le TNM a permis à des générations d'amateurs de pénétrer les coulisses de la création théâtrale.

À toutes et à tous, je vous souhaite de vivre un grand moment de théâtre.

Bonne représentation.

Alfonso Gagliano
Canada 





Sheila Copps

Ministre du Patrimoine canadien

Cinquante ans de création, de passion et d'émotions, voilà ce que célèbre avec éclat cette année le Théâtre du Nouveau Monde!

De par sa détermination à atteindre l'excellence, ce grand théâtre de chez nous a acquis ses lettres de noblesse au pays comme à l'étranger. En plus d'avoir permis à des milliers d'artistes talentueux de donner vie, sur scène, aux classiques et aux chefs-d'œuvre modernes, il a su initier un vaste public à l'art dramatique.

À titre de ministre du Patrimoine canadien, je tiens à saluer tous ceux et celles qui, au cours des 50 dernières années, ont fait de cette grande institution canadienne un lieu privilégié où s'exprime le génie de nos créateurs. Depuis sa fondation, en 1951, le Théâtre du Nouveau Monde n'a cessé de jouer un rôle primordial dans la diffusion et la promotion de la culture d'expression française, tout en donnant l'occasion à nos artistes et artisans de la création théâtrale de promouvoir notre culture aux quatre coins du monde.

Longue vie au TNM!

Sheila Copps

Canada



Diane Lemieux

Ministre d'État à la culture et aux communications

En ce beau soir du 9 octobre 1951, six jeunes comédiens assénaient à Montréal un choc culturel qui résonne encore aujourd'hui dans l'Ile. C'est ce soir-là que Jean Gascon incarne pour la première fois un Harpagon inoubliable entouré de ses complices et amis, les comédiens Jean-Louis Roux, Guy Hoffmann, Georges Groulx, Robert Gadouas et Éloi de Grandmont.

Aujourd'hui, 50 ans plus tard, *L'Avare* nous revient plus moliéresque que jamais dans une distribution éblouissante et sous la férule d'une de nos plus grandes metteuses en scène. Devant cette éclatante preuve de santé de notre théâtre, je réalise que le rêve des six pionniers du Théâtre du Nouveau Monde demeure bien vivant, car cette compagnie unique est née d'une vision : celle d'une expression dramatique nouvelle et sans entraves, aussi à l'aise dans les classiques immortels qu'aux premiers rangs de l'avant-garde.

Je suis par ailleurs très fière de rappeler que le Gouvernement du Québec compte parmi les plus fidèles soutiens du Théâtre du Nouveau Monde.

Le TNM, c'est 50 ans de découvertes, de « bonheurs dramatiques » offerts à des milliers d'auditoires ravis par des comédiens au talent fou. C'est le défi relevé au quotidien par les cinq directeurs artistiques qui se sont succédé à la barre de ce beau grand navire. C'est le travail acharné de milliers d'artisans, d'artistes et de techniciens, techniciennes à la touche magique, tous gens passionnés comme seuls le peuvent ceux et celles qui ont voué leur vie aux arts de la scène.

Cinquante ans, c'est le bel âge pour un théâtre. Et cinquante ans d'excellence artistique, ça se fête.

Bon anniversaire au Théâtre du Nouveau Monde et merci pour ces 50 ans à nous offrir le plus beau, le plus authentique théâtre qui soit.

Diane Lemieux
Québec



Pierre Bourque

Maire de Montréal

La Ville de Montréal est heureuse de s'associer aux célébrations du 50^e anniversaire du Théâtre du Nouveau Monde. Ces festivités nous offriront l'occasion de vivre des moments de théâtre captivants qui perpétueront la tradition d'excellence qui caractérise le TNM. Chef de file parmi les plus grandes compagnies théâtrales en Amérique du Nord, le TNM repousse sans cesse les frontières et contribue à confirmer le rôle de Montréal comme métropole culturelle.

Le TNM a toujours joué un rôle de précurseur auprès des Montréalais tant dans le choix de son répertoire, l'audace des formes théâtrales que ses lectures renouvelées d'œuvres majeures. Les artistes, créateurs et artisans ont trouvé au TNM un lieu où règne une liberté artistique exceptionnelle au confluent des grands courants de la dramaturgie.

Joyeux anniversaire au TNM et place au théâtre !

Sam Bray



Ville de Montréal



Maurice Forget

Président du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal

C'est un privilège qui m'est accordé aujourd'hui à titre de Président du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, de pouvoir partager, à travers l'émotion et l'enthousiasme d'une représentation de *L'Avare*, 50 ans après sa première, l'héritage que nous lèguent les fondateurs du Théâtre du Nouveau Monde. Héritage d'autant plus précieux, pour nous spectateurs comme pour tous les artistes qui l'animent, que cette compagnie est la construction d'un rêve sans cesse renouvelé par les générations de ses directeurs, metteurs en scène, comédiens et artisans, qui, successivement à sa barre, ont perpétué cet esprit de découverte dont le TNM s'est porté garant dès ses débuts.

Nous sommes heureux aussi de constater que, plus qu'un hommage rendu au passé, plus qu'un inventaire de productions mémorables, la présente saison qui marque son 50^e anniversaire, célébrée aux couleurs des échanges internationaux et de la création, constitue l'amorce d'une nouvelle ère.

Associé à l'aventure du TNM depuis la première année de son propre établissement en 1956 par la Ville de Montréal, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal se réjouit, en ce moment exceptionnel de l'histoire de notre théâtre, de participer à l'essor d'une des institutions artistiques reconnues parmi les plus importantes au Québec et au Canada. Aux côtés des spectateurs, des mécènes, des gens d'affaires, des autres corps publics et, bien sûr, des artistes, nous ne pouvons que témoigner avec fierté du rôle essentiel que joue le Théâtre du Nouveau Monde dans l'épanouissement culturel de notre métropole ainsi que dans l'enrichissement de notre imaginaire collectif.

Maurice Forget





Marie Lavigne

Présidente-directrice générale du Conseil des arts et des lettres du Québec

Depuis 50 ans, le Théâtre du Nouveau Monde a présenté les plus grandes œuvres du répertoire national et international, classique et contemporain. Ces joyaux, la compagnie les a sertis avec soin pour en faire briller toutes les facettes, cherchant à offrir au public la plus grande qualité en matière de mise en scène, d'interprétation et de scénographie. Par leur brio, de nombreuses productions ont fortement marqué l'imaginaire et la mémoire des spectateurs, prouvant que l'art de refaire le monde sur une scène n'a rien d'éphémère.

Je rends hommage aux fondateurs de la compagnie ainsi qu'à ceux et celles qui se sont succédé à sa direction artistique et dont le travail et la vision ont rejoint un auditoire de plus en plus vaste, tant à Montréal qu'à l'extérieur.

Le Conseil des arts et des lettres du Québec est fier d'être un partenaire majeur du Théâtre du Nouveau Monde et de soutenir ses démarches de création.

Marie Lavigne



Monsieur François Colbert

Vice-président du Conseil des Arts du Canada

Le nom du Théâtre du Nouveau Monde évoque les risques de la découverte. Son histoire, ses succès, ses combats, ses productions des répertoires classique et contemporain, en plus de ses créations mémorables, témoignent de la fascinante exploration culturelle qu'il a menée. Au fil des saisons et des courants artistiques, le TNM a hautement célébré la liberté d'expression sur les scènes où il a évolué, au Canada comme à l'étranger. Depuis 50 ans, le TNM provoque la créativité de nos artistes et artisans de théâtre, prévenant les attentes du public, en le bousculant au besoin. Le Conseil des Arts du Canada a soutenu le TNM, dès 1958. C'est avec joie qu'il célèbre aujourd'hui le cinquantième anniversaire de cette institution unique au Canada.

(Signature of François Colbert)



Le Conseil des Arts du Canada
since 1958

(*) C'est pour éviter un conflit d'intérêt proprement historique que ce message est signé par le Vice-président du Conseil des Arts du Canada.



conseil d'administration

Mot du président



Président du conseil d'administration
de la Fondation du Théâtre du
Nouveau Monde

Il y a cinquante ans cette année, naissait ce qui allait devenir une de nos institutions culturelles les plus marquantes et les plus originales, le Théâtre du Nouveau Monde. Depuis les tout débuts du TNM et jusqu'à ce jour, ses artisans ont su convier le public à des rendez-vous captivants : la rencontre avec l'imaginaire, l'exploration de « nouveaux mondes », ceux que nous a livré un théâtre construit d'audace et de rigueur dont la première vertu a toujours été d'ouvrir les horizons d'un public sans cesse grandissant.

Jean Gascon et les fondateurs du TNM ne s'étaient pas trompés. En 50 ans, les générations qui l'ont fréquenté ont fait, grâce à ce théâtre, les plus belles conquêtes, soit les œuvres des plus grands auteurs classiques et modernes, à travers un voyage sans cesse renouvelé dans le temps et l'espace. Il aura aussi contribué, comme peu d'institutions culturelles, à stimuler les créateurs d'ici auxquels il n'a jamais manqué de donner une place avantageuse.

Institution d'avant-garde, lieu de création et d'exploration sans pareil mais surtout, entremetteur privilégié entre nos plus grands artistes et un public passionné, le TNM a été et demeure un de nos plus beaux fleurons culturels. Aujourd'hui, la Banque Nationale se joint à ses milliers de fidèles supporters pour lui rendre hommage et le remercier.

Longue vie au TNM.

Jean Houde

Premier vice-président,
Réseau des particuliers
Banque Nationale du Canada



©Christian Desrosiers



©Marie Reine Mattera



À mon arrivée au TNM au printemps 1992, je venais de terminer la lecture de *Lettres à un jeune poète* de Rainer-Maria Rilke et c'est l'une de ses inspirantes réflexions qui avait guidé l'élaboration de ma toute première programmation : « La vie n'est que le rêve d'un rêve et c'est autre part que nous sommes éveillés ». Cet « autre part », pour moi, était la scène, cet espace de tous les possibles où s'organisent des univers inventés, peuplés de créatures imaginaires incarnées par des êtres de chair et de sang qui, par l'acte théâtral, nous communiquent leur compréhension du monde.

Cinquante ans après la fondation du Théâtre du Nouveau Monde, neuf saisons après ma nomination comme directrice générale et artistique, cinq années après la revitalisation tant espérée du théâtre, je ressens toujours ce féroce besoin de plonger tête première dans cet « ailleurs » qui ne demande qu'à être sculpté par nos mains d'artiste et de découvrir à la limite des frontières de la réalité, s'il n'y aurait pas d'autres mondes à bâtir, d'autres rêves à habiter.

Cette notion de « Bâtir un Nouveau Monde » s'est appuyée sur les toutes premières ambitions des fondateurs

visionnaires et des directeurs artistiques de la compagnie qui ont oscillé entre le meilleur de la tradition classique et la modernité la plus audacieuse. Loin de crouler sous le poids de l'héritage, j'ai cru pertinent de m'en servir pour faire renaître à chaque saison le rêve des pionniers tout en ayant la prétention de créer de l'inédit par des interprétations décapantes des grands modèles anciens. Sans cette volonté d'extraire l'aspect mortifère du répertoire, je ne crois pas que j'aurais persisté pendant tant d'années à la direction artistique d'une compagnie à vocation classique. J'ai toujours cru que le théâtre était fait pour mener des combats, surmonter des défis. Que le théâtre puisait sa vie à même celle des artistes vivants, des créateurs « qui possèdent l'intelligence du temps où ils vivent » comme disait Emile Zola et qui donc, peuvent interpréter les mythes anciens au rythme de leur propre modernité et s'adresser ainsi directement à leurs contemporains. S'il y a un rôle majeur que le TNM entend continuer à jouer, c'est bien celui-là. →

Le théâtre de tous les classiques, ceux d'hier et de demain

Fondateurs

Jean Gascon, Jean-Louis Roux, Guy Hoffmann, Georges Groulx, André Gascon, Robert Gadouas, Éloi de Grandmont

Directeurs artistiques

Jean Gascon (1951-1966) Jean-Louis Roux (1966-1982) André Pagé (1981) Olivier Reichenbach (1982-1992) Lorraine Pintal (depuis 1992)



Ne relève-t-il pas aussi l'immense défi d'imposer sa cadence à une société qui vante son efficacité par le plus grand nombre de personnes qu'elle dessert, de la manière la plus rapide et la plus rentable possible ? Or le théâtre se nourrit du contraire ; il s'adresse à peu de gens à la fois, il exige que l'on y investisse du temps et sa fonction est principalement humaine, sociale, populaire.

L'âge des profondes mutations

Qui aurait pu prédire que l'âge d'or du TNM se célébrerait au sein de la maison de théâtre si longtemps désirée par ses anciennes directions artistiques ? Dès la naissance du TNM, l'homme de théâtre inégalé que fut Jean Gascon savait que le rapport charnel d'une compagnie avec la cité s'établirait par l'intermédiaire d'un espace à la mesure de ses ambitions. Un véritable lieu de théâtre qui crée une intimité réelle entre la ville et le monde du théâtre. Il aura fallu des claquements de portes, des démissions fulgurantes, les révoltes de Jean-Louis Roux, la ténacité d'Olivier Reichenbach et l'acharnement de l'équipe de direction actuelle pour que l'importance du lieu pour assurer la pérennité du TNM soit reconnue. Cette rénovation, nous la portons comme un fleuron à notre boutonnière. Nous en connaissions trop bien les enjeux et les heureuses conséquences. En effet, la magie

actuelle du TNM tient entre autres à cet espace de création qui se positionne comme un véritable service public au sens où Jean Vilar l'entendait.

Que cette maison soit habitée par les artisans, les créateurs qui en défendent les couleurs et fréquentée par le public qui vient y chercher un sens, une émotion, une révélation, voilà un autre des enjeux prioritaires auxquels était confronté le TNM ! Je désirais aussi que les programmations permettent la conquête de publics plus difficiles, soit parce qu'ils se composent de spécialistes de l'art théâtral, soit parce qu'ils représentent des couches de la population peu portées à fréquenter les lieux culturels. Cette tension entre la culture dite savante et la culture populaire est une des signatures du TNM ; elle caractérise sa démarche, elle en révèle l'essence même. Sans compromis ni recours à des recettes faciles, l'accès au théâtre pour tous demeure un des buts importants qui se doit d'être appuyé par la société et les gouvernements qui la dirigent. →



© Brian Merrett



Cinquante ans; et après ?

C'est le romancier Italo Calvino, fondateur de l'Oulipo avec Raymond Queneau, qui disait qu'une œuvre est classique lorsqu'elle n'a jamais fini de dire ce qu'elle avait à dire. Ainsi en est-il du Théâtre du Nouveau Monde ! Sa vocation première est classique mais son langage est sans cesse renouvelé. Il puise son dynamisme dans cette relève d'auteurs, de comédiens, de concepteurs qui, étant en prise directe avec la société d'aujourd'hui, traduisent les préoccupations anciennes par des actes d'audace et d'avant-garde.

Ce que je souhaite au TNM pour les cinquante prochaines années, c'est qu'on lui redonne les marges artistiques nécessaires à sortir de l'étouffement causé par les charges liées au fonctionnement. Qu'il dispose de la reconnaissance publique et des sommes essentielles qui lui permettront d'assumer pleinement son rôle d'institution phare sur le territoire québécois, national et international. Qu'il soit de plus en plus un instrument créatif au service des artistes en leur donnant les moyens de développer leur art, de mieux en vivre et de mieux le partager.

À l'heure où nous désespérons de retrouver une solidarité sociale qui permettrait de bâtir un avenir collectif, nul doute que le théâtre, parce qu'il est porté par des êtres humains, parce que ce sont des hommes qui

parlent à d'autres hommes ou des femmes qui s'adressent à d'autres femmes, joue un rôle irremplaçable dans la société.

Molière, notre contemporain

« Hélas ! Mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami ! (...) Sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est fait, je n'en puis plus ; je me meurs, je suis mort, je suis enterré. » (L'Avare, acte 4, scène 8)

Le 9 octobre 2001, le célèbre monologue de Harpagon résonnera sur les planches du TNM, cinquante ans après la première représentation de cette comédie grinçante et impitoyable qu'est L'Avare de Molière. Pour une direction artistique, le choix s'avérait inévitable. Toutefois, pour conjurer la tradition et faire en sorte que cette parole s'élève comme une promesse d'avenir, une équipe fougueuse placée sous la direction de Alice Ronfard prendra d'assaut notre plateau. La présence électrisante de Pierre Collin qui prêter sa voix grave et profonde à un Harpagon aussi charmeur qu'usurier, nous fera ressentir plus fortement celles des grands comédiens qui l'ont précédé, car même si leurs voix se sont éteintes à jamais, leur écho lui, se répercute pour toujours dans nos murs.

J'accompagne avec émotion la quête textuelle et formelle de toute l'équipe de création et lui réitère ma foi inébranlable pour le travail minu-

tieux, sensible, rigoureux qu'elle accomplit depuis le printemps dernier.

J'ouvre aussi pour vous les pages de ce programme commémoratif dans lequel nous avons cru pertinent d'insérer des témoignages d'artistes qui ont tous et toutes à leur manière, contribué à l'essor formidable du TNM, sans compter tous les autres qui ont nourri l'institution de leur talent généreux. La collaboration spéciale de l'écrivain Denise Bombardier, qui jette un éclairage très personnel sur la petite et la grande histoire de l'institution, met judicieusement en relief la place privilégiée occupée par le TNM depuis 50 ans. Depuis cette époque mémorable, des administrateurs, des directeurs, des artistes et artisans, des techniciens, des employés fidèles et aguerris ont fait preuve d'un tel attachement pour le TNM que la puissance de ce sentiment d'appartenance est garante de son avenir.

Merci à la fervente équipe du TNM pour qui j'éprouve une tendresse et une admiration sans cesse croissantes et merci à vous, cher public, de demeurer aux premières loges des célébrations du 50^e anniversaire de votre TNM. ■

Lorraine Pintal
Directrice générale et artistique



Une naissance dans l'effervescence

La compagnie du Théâtre du Nouveau Monde est née en 1951, dans l'effervescence culturelle qui a succédé à la Seconde Guerre mondiale et ouvert la voie, au Québec, à la Révolution tranquille. Elle a été fondée par un petit groupe d'hommes de théâtre, dont certains arrivaient d'un voyage d'études théâtrales en Europe et qui, pour la plupart, avaient fait leurs premières armes

au sein des Compagnons du Saint-Laurent, sous la direction du père Émile Legault.

Les fondateurs du TNM, Jean-Louis Roux, Jean Gascon, Guy Hoffmann, Georges Groulx, Robert Gadouas, Éloi de Grandmont et André Gascon (à l'administration) rêvaient d'une grande compagnie ayant pour mission de produire les oeuvres majeures du répertoire classique et contemporain. Pour ce groupe, un tel projet s'inscrivait naturellement dans l'éveil culturel du Québec, qui commençait à s'affranchir du joug de la religion catholique. La visite au Québec de la compagnie de Louis Jouvet, au début de l'année 1951, s'est également révélée une importante source d'inspiration pour leur projet.

C'est donc le 9 octobre 1951 sur la scène du Gesù (qu'il occupera jusqu'en 1957) que le rideau se lève pour la première fois sur une production du TNM. Il s'agit de *L'Avare*, mis en scène par un des six fondateurs, Jean Gascon, premier directeur artistique de la compagnie, qui tient également le rôle d'Harpagon. Il est entouré de Jean-Louis Roux, Georges Groulx, Robert Gadouas, Guy Hoffmann, Éloi de Grandmont, ainsi que de Jean-Louis Paris, Gabriel Gascon, Janine Sutto, Ginette Letondal et Denise Pelletier. Par sa qualité et son audace, cette production fait école dans la jeune histoire du théâtre au Québec. →



©Henri Paul

Jean Gascon et Robert Gadouas
L'Avare de Molière
Mise en scène de Jean Gascon
Saison 1951-1952



Monique Miller et Louise Marleau
Le Soulier de satin de Paul Claudel
Mise en scène de Jean-Louis Roux
Saison 1966-1967



Albert Millaire
Le Tartuffe de Molière
Mise en scène de Jean-Louis Roux
Saison 1968-1969

Au public québécois avide de nouvelles expériences, Gascon propose un répertoire très éclectique, qui va de Claudel à Montherlant en passant par Brecht et Sacha Guitry. Mais c'est surtout par ses relectures de Molière, dans les années cinquante, que Gascon s'illustre : la dimension physique qu'il donne aux *Trois Farces* et au *Malade imaginaire* fera date dans l'histoire de l'interprétation moliéresque au Québec.

Dès la fin des années cinquante, le TNM commence à se produire à l'étranger. Il triomphe avec les *Trois Farces* à Paris en 1955. Sa création du *Temps des lilas*, de Marcel Dubé, est présentée à New York, à Paris et dans plusieurs villes de Belgique, en plus de la tournée pancanadienne. En 1957, la compagnie s'installe dans l'ouest de Montréal, au très bel Orpheum. Plusieurs autres succès viennent émailler le règne de Gascon, durant les années 50 et 60 : un *Richard II* très remarqué ; un *Dindon* inoubliable ; un *Lorenzaccio* dans lequel Albert Millaire triomphe littéralement ; une production marquante, *Les Sorcières de Salem*, dirigée par Albert Millaire dont c'est la toute

première mise en scène ; un *Opéra de Quat'sous* et une *Danse de mort* mémorables, sans oublier une *Mère Courage* exceptionnelle, mise en scène par Robert Hirsch et mettant en vedette Denise Pelletier, Dyne Mouso et Gascon lui-même.

Une voix qui s'affirme

Le départ de Gascon, au printemps 1966, sera suivi du déménagement de la troupe à la salle Port-Royal de la Place des Arts (l'actuelle salle Jean-Duceppe). Ces deux événements ébranlent le TNM, mais la compagnie a désormais ses lettres de noblesse et poursuit son essor sous la gouverne de Jean-Louis Roux, qui prend la direction à l'automne de la même année. Entre temps, c'est Albert Millaire qui en assure l'intérim. Très actif au sein de la compagnie depuis le début des années soixante, il y assurera les fonctions de directeur artistique adjoint jusqu'en 1972. Outre ses activités intenses à titre de comédien et de metteur en scène, il a contribué à l'évolution du TNM de façon significative, notamment par la mise sur pied d'un important réseau de tournée.

→

François Barbeau

Concepteur de costumes



Le TNM, quelle belle idée!



Michel Beaulieu

Concepteur d'éclairages

♪ Cher TNM c'est à ton tour de te laisser parler d'amour! ♪ Après 30 ans de vie commune, je pense que je peux te le dire : Je t'aime! Merci pour tout, surtout le beau train électrique. Gros becs.



Martine Beaulne

Le TNM, un plateau invitant pour les comédiens, une scène inspirante pour les créateurs, un lieu de contacts privilégiés avec le public. De grands personnages, de profonds conflits humains, une invitation par la réflexion artistique à l'évolution humaine.

Marc Béland



Ce 50^e est pour moi une occasion privilégiée de saluer bien bas le courage, la hardiesse et l'énergie de toutes ces femmes et de tous ces hommes qui ont mis au monde ce « Théâtre du Nouveau Monde ».



©André Le Coz

Michel Côté et Daniel Gadouas
Equus de Peter Shaffer
 Traduction de Jean-Louis Roux
 Mise en scène de Olivier Reichenbach
 Saison 1975-1976

Dès le début des années soixante-dix, la compagnie connaît une période des plus fructueuses. L'un des événements marquants à s'y produire est sans contredit le déménagement du TNM à la Comédie Canadienne à l'automne 1972, qui deviendra son foyer permanent. Après vingt et un ans d'itinérance, le rêve de ses fondateurs se concrétise enfin !

L'évolution artistique du TNM se fait hors des sentiers du répertoire et bifurque vers le terrain fertile de la création. Les spectacles mis à l'affiche, la lecture qu'en font les metteurs en scène, sont le reflet des grands mouvements sociaux qui secouent le Québec. On n'a qu'à penser à *Rhinocéros* de Ionesco, un *Hamlet* (1970) dans lequel Albert Millaire compose un héros contestataire et révolté, *Gens de Noël, tremblez* (1969), création collective où, pour la première fois au Québec, on montre du nu intégral sur scène.



©Henri Paul

Patrick Peuvion, Yvon Dufour, Monique Mercure, Monique Leyrac,
 Jean Gascon, Germaine Giroux, Guy Hoffmann et Gabriel Gascon
L'Opéra de Quat'sous de Bertolt Brecht
 Texte français de Jean-Claude Hémerly
 Mise en scène de Jean Gascon
 Saison 1961-1962

Ces années marquent l'affirmation d'une langue et d'une culture nouvelles au Québec, et plusieurs oeuvres importantes du théâtre québécois sont créées au TNM durant cette période : *Les Grands Soleils* de Jacques Ferron ; *La Guerre, Yes Sir!* de Roch Carrier (1970), *Les oranges sont vertes* de Claude Gauvreau (1972), *Ha ha !...* (1978) de Réjean Ducharme. Ces années sont également celles de l'émergence des voix de femmes, et c'est au TNM que seront créées des pièces maîtresses de l'écriture féminine québécoise : *La Nef des sorcières* (collectif d'auteurs, 1976) et *Les fées ont soif* de Denise Boucher (1978), ainsi que *La Saga des poules mouillées* de Jovette Marchessault (1981).

Pour Jean-Louis Roux, le théâtre est avant tout un service public qui, tout en respectant sa nature de spectacle, assume sa fonction d'éveilleur de conscience. Cette double polarité se retrouve au cœur de ses programmations qu'il concocte avec l'instinct du joueur. Il programme plusieurs grandes pièces de Claudel, *Bérénice* (le premier Racine du TNM), *Le Balcon* de Genet, et des pièces contemporaines à caractère social - *Faut jeter la vieille* de Dario Fo et *Equus* de Peter Shaffer.

→



Il trouve temps et énergie pour mettre sur pied une série d'activités destinées à toucher un plus vaste public : les Lundis du TNM, qui offrent des lectures de textes et même, à l'occasion, des concerts ; les Midis-Théâtre, qui ont comme objectif de présenter de courtes pièces à un public composé de travailleurs et d'étudiants ; la Troupe des Jeunes Comédiens du TNM (1963-1973), composée essentiellement de jeunes finissants de l'École nationale de théâtre et dédiée à la tournée. En plus de servir de tremplin à de jeunes professionnels, la troupe s'avère avoir été l'un des moteurs de la révolution dans le domaine théâtral. Enfin, les campagnes d'abonnement... qui portent fruits ! À la fin des années soixante-dix et au début des années quatre-vingt, le nombre d'abonnés se chiffre à 18 000, ce qui représente un éblouissant succès !

Pendant toutes ces années d'intenses activités, Jean-Louis Roux n'a toutefois pas coupé les ponts avec l'Europe. Durant son mandat, le TNM effectue trois grandes tournées, qui l'amèneront en France, en URSS, en Tchécoslovaquie et en Afrique francophone. Plus que jamais, le TNM, comme le Québec, s'ouvre au monde !

Le passage à la modernité.

À Jean-Louis Roux, succède André Pagé pour la saison 1981-1982. Malheureusement, l'étoile filante nommée Pagé disparaît de façon tragique, quelques mois avant d'assumer ses nouvelles fonctions. C'est Olivier Reichenbach qui prendra le relais, dès 1982. À Montréal et ailleurs au Québec, la culture québécoise est florissante et plusieurs compagnies privilégient la création. Devant le nouveau paysage théâtral qu'elles redessinent, Reichenbach préfère leur laisser le champ libre et positionner le TNM comme une compagnie qui se consacre au répertoire classique et contemporain, tout en contribuant à l'établissement d'un répertoire québécois. →



Luce Guilbault, Robert Lalonde et Michelle Rossignol
Les oranges sont vertes de Claude Gauvreau
Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard
Saison 1971-1972



Monique Besner
Contrôleuse,
au TNM depuis 19 ans

Loin des feux de la rampe c'est tout de même ici que j'ai vécu les moments les plus magiques de ma vie. J'ai partagé avec mes collègues de travail des fous rires savoureux et des instants de grande folie. Y être encore est un bonheur sans cesse renouvelé.



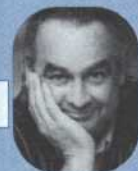
Isabelle Blais

Ce fut un privilège de marcher à la rencontre de Juliette. Un tête-à-tête intense et complexe. Une expérience passionnante !



Markita Boies

Jouer au Nouveau Monde c'est : joggger avec Shakespeare, prendre sa douche avec Goldoni, souper avec Molière, pleurer avec Jeanne-Mance Delisle. Passionnément. Voluptueusement.



Raymond Bouchard

Entre le rire de Sganarelle et la tristesse d'Othello, j'ai eu le privilège de porter plusieurs masques en cette enceinte ! Ma gratitude au TNM, à ses âmes et à ses fantômes !



©Robert Eichenvary

Gérard Poirier et Raymond Bouchard
Othello de Shakespeare
 Traduction de Jean-Louis Roux
 Mise en scène de Olivier Reichenbach
 Saison 1985-1986



©Les Paparazzi/Yves Renaud

Normand Chouinard et Anne Dorval
L'École des femmes de Molière
 Mise en scène de René Richard Cyr
 Saison 1990-1991

En ouvrant le TNM au répertoire, il en ouvre aussi les portes à de jeunes metteurs en scène, permettant du coup toutes leurs audaces ; René Richard Cyr, Yves Desgagnés, Lorraine Pintal et Robert Lepage sont de ceux-là. Tous issus des divers courants qui ont émergé dans les années 1970, ils transportent avec eux un vent de renouveau. La scène du TNM est à la mesure de leur talent et les résultats sont électrisants. On pense à *Bonjour, là, bonjour* (Michel Tremblay, 1981) et à *L'École des femmes* (1990) mis en scène par René Richard Cyr ; à la *Vie de Galilée* (Brecht, 1989) et au *Songe d'une nuit d'été* (1988) mis en scène par Lepage ; à *Play Strindberg* (Dürrenmatt, 1988) mis en scène par Yves Desgagnés ;

aux *Paravents* (1987) et à *En attendant Godot* (1993) mis en scène par André Brassard ; de même qu'aux mises en scène de Lorraine Pintal, de deux pièces de Réjean Ducharme : *Ha ha !...* (1990) et *Inès Pérée et Inat Tendu* (1991). Ce désir de relire le répertoire influence tous les niveaux de la production. Un choix esthétique clair teinte l'orientation donnée par le directeur artistique. Comme avec les metteurs en scène, Olivier Reichenbach donne pleine liberté à la créativité des concepteurs, laissant éclater l'esthétisme au théâtre. C'est à lui que l'on doit également la résurgence de cette idée de « troupe permanente », non pas à la façon de la Comédie Française mais plutôt à celle, plus progressiste, du TNP de Jean Vilar, où les comédiens de la troupe véhiculent l'éthique artistique d'un théâtre.

En 1984-1985, il doit faire face à une conjoncture à ce point difficile qu'elle entraînera la fermeture du théâtre. De graves problèmes financiers et une crise syndicale majeure en sont les principales causes. Le TNM abandonné, placardé, renaîtra, donnant tort en cela aux plus sombres pronostics, grâce à l'énergie déployée de ceux qui n'ont pas quitté le navire, son directeur artistique en tête. →



Pendant ses années aux commandes du TNM, Olivier Reichenbach a toujours cherché le fragile équilibre entre théâtre et gestion, entre faire de l'art et le gérer. Diriger le navire ne l'a toutefois pas empêché de se vouer à sa grande passion, la mise en scène. Il en a signé des dizaines, au TNM, avant et après sa nomination au poste de directeur : sa toute première, *Désir sous les ormes* d'Eugène O'Neill, puis *Le Misanthrope* et *Dom Juan* de Molière, *Othello* et *Hamlet* de Shakespeare, *Equus* et *Amadeus* de Peter Shaffer et *Un reel ben beau, ben triste* de Jeanne-Mance Delisle, entre autres.

Le vent dans les voiles

En 1992, Lorraine Pintal prend la direction du théâtre. En s'entourant d'une équipe exceptionnelle à qui elle a su communiquer son enthousiasme, son énergie et sa créativité, elle a rendu au TNM son rôle de premier plan sur la scène culturelle montréalaise et québécoise.

Sous sa direction, le TNM a renoué à la fois avec une certaine modernité théâtrale et avec un sens de la fête et de l'événement qui permet au théâtre de toucher un large public, sans faire de compromis artistique et en maintenant le haut niveau d'exigence intellectuelle qui le caractérise,

qu'il s'agisse de ses propres mises en scène des *Beaux Dimanches* de Marcel Dubé, du *Tartuffe* ou *Les oranges sont vertes*, repris au TNM 26 ans après sa création.

En invitant une autre génération de créateurs, elle ouvre la porte aux nouvelles voies de l'expression théâtrale, si l'on songe aux *Troyennes* d'Euripide et à *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Alice Ronfard ; à *La Locandiera* de Goldoni mis en scène par Martine Beaulne ; aux *Bas-fonds* de Gorki mis en scène par Yves Desgagnés ; à *En Pièces détachées* mis en scène par René Richard Cyr ; au *Temps et la chambre* de Botho Strauss dans la mise en scène de Serge Denoncourt ; au *Passage de l'Indiana* de Normand Charette dirigé par Denis Marleau ; à *Don Quichotte* de Cervantes et *l'Odyssée* d'Homère, revisités par Dominic Champagne ; à *Marie Stuart* de Dacia Maraini et *Combat de nègres et de chiens* de Bernard-Marie Koltès, tous deux montés par Brigitte Haentjens. →



Guy Nadon et Louise Marleau
Les Beaux dimanches de Marcel Dubé
Mise en scène de Lorraine Pintal
Saison 1992-1993

© Yves Renaud



David Boutin

J'ai eu le plaisir de vivre de grands moments de bonheur à répéter et jouer au TNM et ce, grâce à une multitude de gens passionnés. Merci à toute la gang de *Dom Juan*, de *Roméo et Juliette* ainsi qu'à toute l'équipe du TNM. Et un merci tout spécial à Martine et Allain.



André Brassard

C'était un après-midi, quelque part en 1964. Mon ami Tremblay et moi venions d'assister à une représentation des *Choéphores* d'Eschyle, dans une mise en scène de Jean-Pierre Ronfard – spectacle envoûtant avec des chœurs dansés, chantés parlés, rythmés avec la voix, les mains et les pieds des actrices (régés par ce cher Gabriel Charpentier). Nous étions transportés. Nous n'avions jamais vu ça ! Et nous nous sommes dits : Ce serait le fun de faire un spectacle comme celui-là – avec les chœurs et toute la théâtralité – avec des personnages de femmes de chez nous, dans la langue de chez nous. Merci TNM ! Merci Jean-Pierre.



Normand Bréard

Président à l'accueil,
au TNM depuis 18 ans

Excusez ce brin de nostalgie... Le contact humain, que permettait l'étroitesse des lieux dans l'ancien théâtre, se transformait inévitablement en fête après chaque représentation. Quel souvenir impérissable !



©Yves Renaud

Sylvie Drapeau
La Locandiera de Goldoni
Traduction de Marco Micone
Mise en scène de Martine Beaulne
Saison 1993-1994



©Roland Lavoie

Normand Chouinard et Remy Girard
Don Quichotte de Cervantes
Adaptation de Wajdi Mouawad
Mise en scène de Dominic Champagne
Saison 1997-1998

Autre événement marquant du mandat de Lorraine Pintal : sous sa direction générale et artistique, le TNM a rénové de fond en comble les lieux qu'il occupait depuis 1972 et est arrivé ainsi à se doter d'un espace à la hauteur de ses productions et de sa réputation. Ce projet a nécessité d'importantes initiatives de financement, pour lesquelles Lorraine Pintal et son équipe ont su réunir des ressources impressionnantes.

Le « nouveau » Nouveau Monde propose dorénavant un espace de création réaménagé dans le plus grand respect des artistes et des spectateurs et doté d'équipements de pointe, dont la plus grande réussite réside dans cet équilibre harmonieux entre la modernité, apportée par les rénovations orchestrées par l'architecte Dan S. Hanganu, et l'histoire de ce lieu qu'on a su préserver.

Bref, sous la direction de Lorraine Pintal, le TNM connaît une véritable renaissance : on peut voir le nombre des abonnés et le nombre des représentations monter en flèche. Grâce au circuit des Sorties du TNM dans les grandes villes du territoire québécois, tout un nouveau public a accès aux productions du TNM. Pour rejoindre un plus vaste auditoire et faire vivre les spectacles plus longtemps, les succès sont inscrits en reprise dans la programmation (*La Locandiera*, *Cyrano de Bergerac*, *Le Tartuffe*, *Don Quichotte* et *l'Odyssée*). Une attention renouvelée est accordée au développement et à la sensibilisation du public par le biais de rencontres avec les artistes, de portes ouvertes, etc. Il y a également la Troupe des abonnés, fondée à l'initiative de Lorraine Pintal en 1994, qui permet aux plus fidèles spectateurs du TNM de se mesurer à l'univers théâtral sous la direction d'un metteur en scène professionnel. →



Tourné vers l'avenir

En cette année anniversaire de ses 50 ans, le TNM connaît une croissance exceptionnelle. Il demeure fidèle à l'esprit de ses fondateurs, il est résolument tourné vers l'avenir. Le TNM réaffirme avec force la nature même de son existence : théâtre de tous les classiques, ceux d'hier et de demain.

Lieu de création privilégié par les artistes, il occupe cet espace de liberté ancré au cœur même de la ville. Afin d'en garantir le dynamisme, plusieurs activités sont au programme : tenue de laboratoires et d'ateliers de formation; échange et partage de ses expertises avec la communauté. Afin d'assurer à tous les créateurs et artisans qui y

travaillent le rayonnement de leur art, le TNM a à cœur de poursuivre ses efforts de diffusion, avec les Sorties du TNM, les spectacles créés en coproduction et la tenue de matinées étudiantes. En plus de rejoindre un plus large public, le TNM y voit l'occasion de faire connaître le talent immense de ses artistes et d'en faire la promotion.

Pour souligner son cinquantième anniversaire, le TNM renoue avec deux grandes traditions, en pilotant ces projets d'envergure : le premier s'inspire de l'aventure des Jeunes Comédiens du TNM (1963-1973) en offrant au public *Molière en plein air* (juillet 2001), interprété par de jeunes comédiens fraîchement diplômés des écoles de

théâtre. Le second reprend une tradition qui a marqué son histoire : les tournées internationales, projet concrétisé par l'accueil de la troupe de l'Odéon-Théâtre de l'Europe et son spectacle *l'Orestie* d'Eschyle, mis en scène par Georges Lavaudant (septembre 2001) qui, lui, accueillera à son tour le spectacle *L'Hiver de force* de Réjean Ducharme, mis en scène par Lorraine Pintal, à l'hiver 2002. Faire connaître la culture théâtrale européenne au Québec et, réciproquement, assurer le rayonnement de la culture québécoise en France et en Europe, telles sont les visées du TNM. Après 50 ans, le même désir de communion anime ceux et celles qui en portent le rêve. ■

Jean-Louis Millette, Sylvie Léonard et
Jean-François Pichette
Les Bas-fonds de Maxime Gorki
Traduction de René Gingras
Mise en scène de Yves Desgagnés
Saison 1993-1994



© Yves Renaud



Benoit Brière

On n'oublie jamais le premier Amour !

Le Théâtre du Nouveau Monde m'a donné mon premier contrat professionnel à Montréal ! Jeune néophyte fraîchement sorti de l'école de théâtre, encore « bleu », insécure, plein d'espoir et d'appréhension, je n'oublierai jamais ce chant mélodieux comme une chatouille à mes oreilles : « Voudrais-tu jouer la saison prochaine dans *Le Misanthrope* de Molière ? » Molière en plus !

De plus, le TNM est le théâtre qui m'a le plus engagé !

Merci TNM... Longue vie TNM

Gratitude, reconnaissance et toute ma tendresse.



Paul Buissonneau

Dans les années '50, débarquant au Québec, je découvrais un Molière et ses *Trois Farces*, quel choc ! Jean-Baptiste Poquelin ressuscitait par les grâces d'une troupe merveilleuse qui s'était appropriée le titre de Nouveau Monde, quel choc !



Anne-Marie Cadieux

Le bonheur de jouer aujourd'hui dans un théâtre où la voix des plus grands fait encore écho. Et le désir d'y revenir toujours, dans l'espoir de mêler ma propre voix à la leur.

Un théâtre unique au monde

La SAQ, fière partenaire du 50^e anniversaire du TNM.

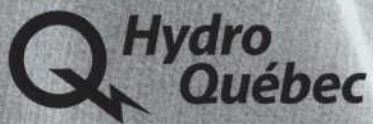


Unique au monde





Hydro-Québec est heureuse
de jouer un rôle dans
la promotion du théâtre.





Jean-Louis Roux et Jean Gascon
L'Echange de Paul Claudel
Mise en scène de Jean Gascon
Saison 1955-1956



En 1951, avec un groupe d'amis, praticiens et amateurs de théâtre – Émile Caouette, Mark Drouin, Robert Gadouas, André Gascon, Éloi de Grandmont, Georges Groulx, Guy Hoffmann et Charles Lussier –, Jean Gascon et moi fondions le Théâtre du Nouveau Monde, dans l'enthousiasme certes, mais à la suite d'un long cheminement. Cheminement qui prenait ses origines sur la scène du Gesù, dont l'un et l'autre avions brûlé les planches comme élèves du Collège Sainte-Marie; sur celles des Compagnons du Saint-Laurent; dans nos années d'apprentissage et de travail avec la grande Ludmilla Pitoëff; dans notre découverte de l'univers européen, immédiatement après la guerre. Cheminement qui trouvait, avec la création de cette compagnie, son aboutissement logique et obligé.

Cela a duré longtemps; cela n'a duré qu'un temps. Les individus s'arrêtent, épuisés ou pris de vertige, bifurquent, changent de voie ou de convoi,

arrivent en bout de route, emportant dans leurs bagages des souvenirs exaltants, des impressions profondes, des regrets formulés ou non, un brin d'amertume ici et là, des rages refoulées, une passion quelquefois émoussée, quelquefois revivifiée... Chacun poursuit son chemin en deçà ou au-delà de l'institution qu'il a fait naître. Tout cela est normal. Il n'y a pas lieu de s'en attrister.

Mais, si elle répond à un réel besoin, si elle est solidement en prise dans son milieu social et culturel, si elle est forte et dynamique, l'institution continue, prospère, évolue, se transforme, tandis que passent les individus, remplacés par d'autres. Tel est le cas du Théâtre du Nouveau Monde. Et c'est parfait ainsi. Ceux qui étaient là au début sont aujourd'hui ailleurs ou dans l'ailleurs.

Reste que si on nous avait prédit, en 1951, que notre compagnie allait durer un demi-siècle, on nous aurait bien fait rigoler. Nous ne songions pas à travailler pour les générations futures. Notre

vision n'allait pas au-delà de nos existences individuelles. Et pourtant, nous y voilà! Peu importe que des neufs fondateurs, il n'en reste que deux, mon camarade Charles Lussier et moi-même. Je me crois autorisé à parler au nom de tous ceux qui étaient là, il y a cinquante ans, et d'exprimer notre profond attachement à ce TNM qui n'est plus le nôtre mais qui occupe une place bien particulière dans nos mémoires de vivants et de trépassés. En mon nom et au nom de tous ceux et de toutes celles qui ont donné une âme au TNM, tout au long de son existence, je lui souhaite une longue, longue vie au service du théâtre, au service des amateurs de théâtre et au service de notre société qui a tant besoin de ce « miroir public » pour que lui soit réfléchi l'image vivante de sa conscience, de sa réalité et de ses rêves. ■

Jean-Louis Roux



Mérédith Caron
Conceptrice de costumes

J'éprouve une affection toute particulière pour la scène du TNM d'abord dans son rapport scène/salle et vice et versa et aussi parce que les volumes et les matières que je dessine s'inscrivent bien dans le volume global de cette magnifique scène à l'italienne. C'est une belle chimie entre elle et moi.



Dominic Champagne

Le TNM, un temple où il m'a fait bon célébrer toutes les errances du monde.

Salut à Quichotte!

Salut à Homère!

Salut à Lorraine!



Gabriel Charpentier
Compositeur

50 années de risques, de périls, de soupirs, d'éclats de rire et, de toutes leurs mémoires, les plus beaux mots du monde: c'est une ronde à n'en plus finir! Avec leurs inventions, leurs fragilités... nos larmes de toutes les profondeurs. De leurs provocations, leurs douceurs... nos nourritures, nos embrassements. Oh! cinquante mille années de bons et loyaux services! Sang et lumière.





Après une représentation de *L'Avare* de Molière

Debout : Georges Faniel, Gabriel Gascon,
Georges Groulx, Denise Pelletier, Jean-Louis Paris.

Au centre : Jean Gascon, Monique Müller

À l'avant : Elor de Grandmont, Janine Sutto,
Jean-Louis Roux, Guy Hoffmann, Robert Gadouas.

Saison 1951-1952



« Montréal, le 1^{er} août 1951. – Ce soir, dans le contrôle de droite du Théâtre du Gesù, a eu lieu la première réunion du Théâtre du Nouveau Monde. Étaient présents les sociétaires Jean Gascon, directeur ; Robert Gadouas, Georges Groulx, Guy Hoffmann et Jean-Louis Roux. La séance a débuté par un petit discours du directeur, discours d'une éloquence émue et convaincante. »

Ainsi commence le Journal de bord du TNM, tenu par Éloi de Grandmont, secrétaire général de la compagnie, pendant les trois premières saisons. Offert en cadeau par son directeur, Jean Gascon, ce journal « dans lequel nous mettrons la glorieuse carrière de la nouvelle entreprise » est un témoin fidèle des premiers moments d'une grande aventure. Plus précieux que ce document, nous reste également la mémoire vive de trois des membres de la première distribution : Janine Sutto, Gabriel Gascon et Jean-Louis Roux. Tous

les trois s'entendent sur ce point : c'est avec ferveur et un enthousiasme le plus total que le TNM fit son apparition dans un quasi désert théâtral au Québec. « À part Les Compagnons du père Émile Legault et le Théâtre du Rideau Vert, sans salle fixe et sans saison régulière, il n'y avait rien ! », rappellent-ils. La raison ultime de fonder une compagnie se résume ainsi : « Pour le plaisir de faire du théâtre. » N'est-ce pas là une raison suffisante ? Le choix du nom de la compagnie est imputable à Éloi de Grandmont, lors d'une réunion informelle tenue chez « la grande Pelletier », de se rappeler Janine Sutto. « Nous étions chez Denise (Pelletier) dans son petit sous-sol, avenue des Pins, et c'est Éloi qui trouva le nom... » →



Normand Chouinard

Le TNM c'est un monde toujours nouveau, c'est à la fois l'audace et la tradition, le passé et l'avenir, la jeunesse et l'âge mûr, c'est tout le théâtre québécois.



Sophie Clément

J'aime le TNM. Les plus grands moments de ma vie de comédienne, les plus difficiles, les plus exaltants y sont liés. Tant de rôles inoubliables... *Ha ha !...* Les fées ont soif, Médée... Je souhaite que les 50 prochaines années soient aussi vivantes et vibrantes que les 50 dernières.



René Richard Cyr

Privilegier un seul coup de cœur alors que j'ai eu le bonheur de côtoyer au TNM, en tant que comédien ou metteur en scène, les univers de Tremblay, de Molière, de Brecht, de Camus, de Bouchard, de Gauvreau, de Gorki, de Beaumarchais ? Impossible. Plutôt penser à demain. Au prochain rendez-vous entre Tennessee Williams et le TNM, entre Blanche Dubois et Stanley Kowalski, entre vous et nous, entre les mots et le cœur, entre les ténèbres de l'âme et la lumière du théâtre.



Le premier spectacle, *L'Avare* de Molière mis en scène par Jean Gascon (qui tenait également le rôle-titre), réunit une distribution éclatante. Certains d'entre eux allaient se retrouver à maintes reprises dans un spectacle à l'affiche de la nouvelle compagnie, pour constituer une sorte de noyau. Aux côtés du directeur, nous retrouvons messieurs Gabriel Gascon (Cléante), Jean-Louis Roux (Valère), Jean-Louis Paris (Anselme, Brindavoine), Georges Groulx (Maître Simon, un commissaire), Guy Hoffmann (Maître Jacques), Robert Gadouas (La Flèche), Daniel Dupont (La Merluche, un clerc). Mesdames Janine Sutto (Élise), Ginette Letondal (Mariane), Denise Pelletier (Frosine) et ... Éloi de Grandmont alias Berthe Sareau (Dame Claude) ! Certains remplacements eurent cours pendant la durée du spectacle, notamment celui de Ginette Letondal par Monique Miller, lors des représentations à Ottawa.

Si le nom de Daniel Dupont ne vous évoque rien, c'est tout simplement qu'il ne s'agit pas d'une personne réelle, mais bien d'un nom d'emprunt qui couvrait l'identité de l'un ou l'autre des comédiens fondateurs, sans qu'on sache de qui il s'agissait. À l'usage, ce nom finit par désigner ce genre d'emploi. Ainsi, on disait « Il n'y a pas de Daniel Dupont dans cette pièce » relate Jean-Louis Roux dans son autobiographie. « Nous faisons tout : figurants, régisseurs, techniciens, rédacteurs de programmes et de communiqués, ou souffleurs en coulisses. » →



©Henri Paul

Denise Pelletier et Jean Gascon
L'Avare de Molière
Mise en scène de Jean Gascon
Saison 1951-1952



Les répétitions du spectacle se tinrent un peu partout et notamment dans la salle municipale de Saint-Adolphe, parce que Gabriel Gascon et Guy Hoffmann participaient à un film. « Le metteur en scène était furieux mais on n'avait pas le choix ! » note Gabriel Gascon. L'équipe investit plus de 200 heures de répétition, certaines fixées de 22 h à 1 h 00 du matin ! Janine Sutto précise : « Il n'y avait pas de syndicat à l'époque pour empêcher ce genre de chose et la situation n'était pas tellement différente d'aujourd'hui quant à la disponibilité des comédiens... tous très occupés ! Nous répétions quand nous le pouvions et si l'un de nous jouait dans un spectacle, eh bien, on répétait après le spectacle ! »

© Henri Paul



Jean Gascon et Janine Sutto
Le Corsaire de Marcel Achard
 Mise en scène de Jean Gascon
 Saison 1952-1953

L'Avare nécessita un budget total de... 5 200 \$, montant fort élevé pour l'époque, si l'on en juge par les propos du coloré secrétaire général : « Prions Dieu tous ensemble pour que le directeur s'en tienne à ces 5 200 \$ nécessaires, mais très impressionnants ! » Il est également amusant de noter que les sociétaires, dans un esprit de pure vocation, semble-t-il, y soit allés de leur propres contributions afin d'apporter l'eau suffisante au moulin ! Ainsi, Jean-Louis Roux a versé la somme de 50 \$ pour payer une avance sur les billets. Ce faisant, il s'est retrouvé dans l'impossibilité de payer son loyer... C'est également en comptant sur la générosité de tous les acteurs et actrices, ainsi que sur celle des membres de la famille Gascon, que la toute première séance d'adresse et d'envoi postal se fit « en un temps record, chez le père du directeur ». →

Jean Dalmain



Molière Dom Juan

Je dis ces trois mots et aussitôt une multitude d'images me font revivre la dernière répétition et la première représentation au TNM en janvier 1954. J'en assurais la mise en scène et jouais Sganarelle.

Mais voilà qu'au dernier moment, décors, costumes, éclairages, etc. etc. enfin tout, semblait s'unir sournoisement pour nous entraîner dans une soirée catastrophique.

Et pourtant le lendemain, soir de la Première, par la grâce de Molière et de ses mots vigoureux et magiques, par celle de tous les comédiens tendus dans l'action, même par la complicité du public de plus en plus ouvert et disponible, cette périlleuse aventure se déploya en une soirée merveilleuse qui nous laissa tous, acteurs et spectateurs, éblouis et ravis ! C'est ça le théâtre.



Yves Desgagnés

C'est ici, au TNM que j'ai appris ce qu'est la théâtralité à travers les mises en scène d'André Brassard du *Balcon* et des *Paravents* de Jean Genet, entre autres. Mais il m'est impossible d'effacer de ma mémoire la toute première trace que ce théâtre a laissé sur l'adolescent que j'étais en 1974 : Denise Pelletier arpentant la scène somnambule, fragile, terrible dans le rôle de cette mère morphinomane du *Long voyage vers la nuit* d'Eugène O'Neill avec Jean Gascon, fort, troublant, terriblement troublant dans le rôle de Tyrone, ce père-acteur accusé de toute la déchéance de sa propre famille.



C'est donc le mardi 9 octobre 1951, à 21 h, qu'eut lieu la première de *L'Avare*, fort attendue, au demeurant. En marge du cahier de bord, on peut lire ces quelques mots : « Grand jour, que ce 9 octobre 51. » La pièce connut un succès retentissant et fut couverte d'éloges, aussi bien à Montréal qu'à Québec (où la compagnie joua deux représentations à guichets fermés) et à Ottawa, pour trois représentations chaudement ovationnées ! Maurice Blain, le critique du *Devoir*, résuma l'opinion générale en ces mots : « Voilà un spectacle que nous attendions depuis quinze ans. » Commencée en lion, la saison allait tenir ses promesses... et la compagnie allait répondre aux vœux de ses pères, puisque ses cinquante ans témoignent d'une carrière glorieuse et bien vivante, bien vibrante ! ■

Anne-Marie Desbiens



NOUS ALLONS JOUER "L'AVARE" ...

L'Avare est une des plus belles preuves du génie de Molière. Personne autre que lui n'aurait pu, avec des éléments aussi disparates, créer un tel chef-d'œuvre. *L'Avare* est une pièce alchimique. On y voit un bizarre assemblage de drame, de comédie et de farce, et on y relève quantité d'emprunts à la comédie latine, aux Italiens et aux contemporains de Molière. Le comédien qui découvre ce texte se sent pris de vertige devant l'apparente incohérence de l'œuvre. S'il cherche d'abord à se documenter, espérant trouver des jugements définitifs sur le sens exact et le ton de la pièce, il ne découvrira que contradictions ou vaines spéculations. C'est dans le corps à corps avec le texte, c'est en jouant chaque situation à fond, que la vérité lui apparaîtra lentement. Cette vérité de *L'Avare* ne s'analyse pas. Le comédien la sent sur les planches dans cet effort de tout son être, corps et âme, « pour s'en sortir ».

Jean Gascon

- 11

Extrait du programme de *L'Avare*
Saison 1951-1952



Jean, le valeureux

Comédien et directeur au tempérament exceptionnel, Jean Gascon, cet animateur né, avait le pouvoir de rassembler, de réunir les esprits et les énergies. Tête chercheuse, cœur passionné, il a multiplié les expériences, rêvant d'un lieu permanent pour la compagnie et de meilleures conditions de travail pour les créateurs et les artistes qui la défendaient. Cette quête l'a vigoureusement animé pendant les quinze années passées à la barre du TNM (1951-1966). En quelques mots, ses camarades ont dressé de lui le portrait d'un homme inspiré et inspirant. « J'adorais Jean. C'était un rassembleur, un homme franc, chaleureux, tellement humain... C'était un directeur d'acteurs extraordinaire. Il savait mettre les comédiens en confiance » nous dit Janine Sutto. Pour son jeune frère Gabriel, il était pour le moins impressionnant. « Il savait

tant de chose ! J'éprouvais beaucoup de respect pour lui. Jouer sous sa direction était une expérience spéciale... à la fois simple et difficile. Nous allions vite au but, nous nous comprenions rapidement. J'aimais beaucoup sa façon de travailler. Diriger, c'était son bonheur, sa vie. » Quant à Jean-Louis Roux, on peut résumer ainsi plusieurs passages tirés de son autobiographie : « Je l'admirais. C'était un metteur en scène inspiré, qui avait une totale liberté dans l'invention comique, un sens du dosage remarquable. Il avait cette faculté de plonger tête première, une audace qui l'a mené loin. »

Célébrer les 50 ans de vie d'un théâtre, c'est également célébrer la passion, le cœur et le courage de ceux qui l'ont mis au monde. Nous vous saluons, Jean Gascon ! ■

Anne-Marie Desbiens



Jean Gascon



Victor Désy

Le monde est la scène d'un théâtre où chacun y joue son rôle. Le Théâtre du Nouveau Monde est une grande scène où depuis un demi-siècle s'y joue une merveilleuse pièce et mon honneur est d'avoir quelquefois fait partie de sa distribution.



Sylvie Drapeau

Étudier, s'approprier, puis aimer d'amour un grand texte, pouvoir ensuite l'offrir, s'en libérer, c'est un privilège, un bonheur immense. Merci !



France Fournier

Directrice du Service des ventes, au TNM depuis 23 ans

Engagée en 1978 pour quelques jours pendant le spectacle *Les fées ont soif*, je ne me souviens plus à quel moment, dans mon cœur, le temporaire est devenu permanent ; je sais seulement qu'après avoir vécu un tel tourbillon, retourner à la routine d'un travail plus conventionnel n'était plus possible...

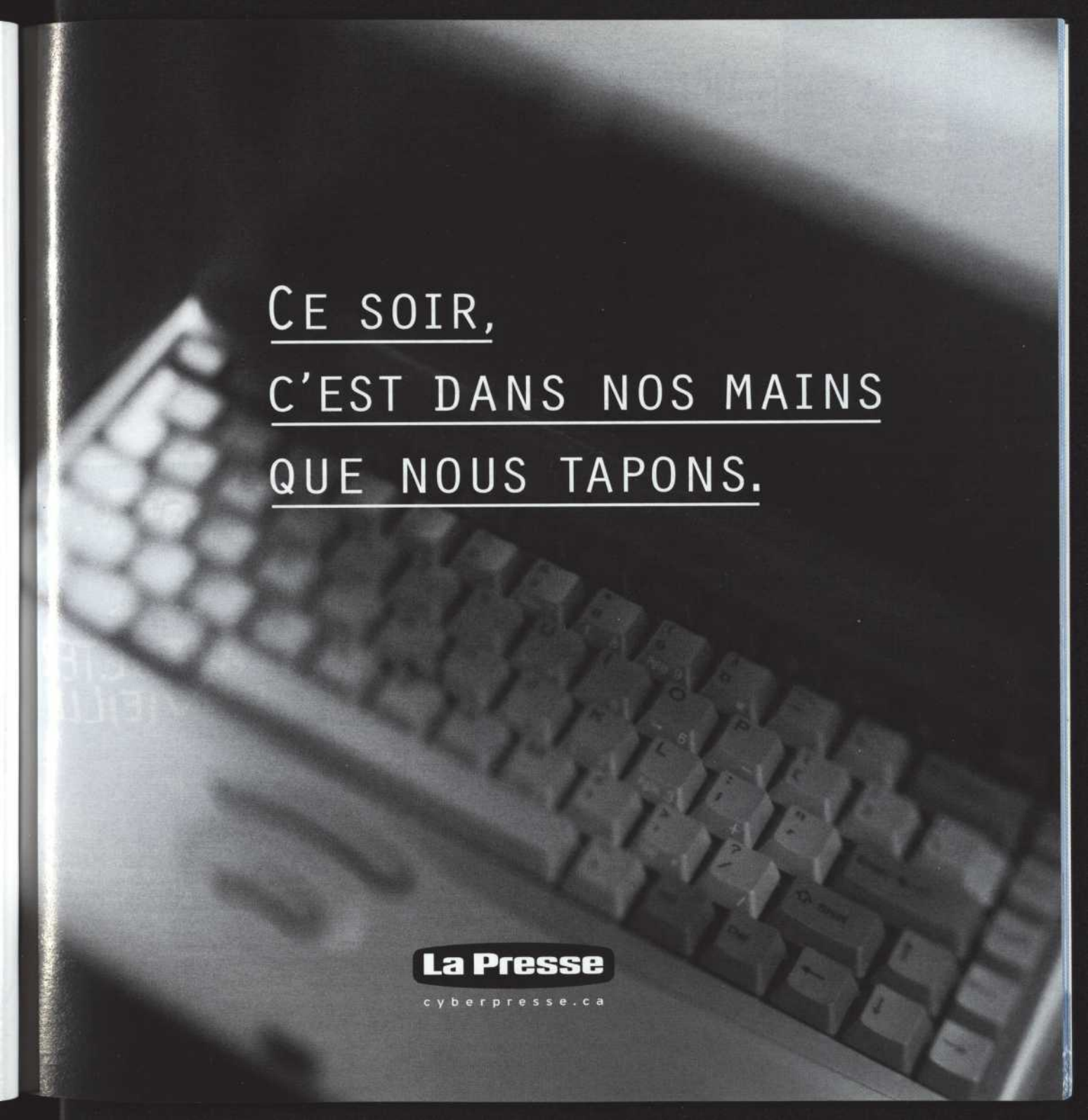
La Presse



Reflet du théâtre d'ici



ICI Radio-Canada



CE SOIR,
C'EST DANS NOS MAINS
QUE NOUS TAPONS.

La Presse

cyberpresse.ca



L'histoire du TNM durant cinquante ans est, en quelque sorte, à l'image de la société qui le contient. Le TNM a vécu d'exaltations en affrontements, d'espoirs en déceptions, d'échecs ponctuels en succès incontestés et sa seule permanence fut le changement.

Dans les années cinquante, les pionniers du théâtre, les Gascon, Hoffmann, Groulx, Roux, portaient en eux non seulement le désir de créer, l'exigence du dépassement, une idée certaine de la culture mais aussi un besoin puissant de partager avec le public leurs rêves et leur talent. Ils étaient, à en point douter, des pédagogues de la culture.

Formés en France comme la plupart des artistes et des intellectuels de l'époque, ils devaient assumer, face aux pouvoirs publics, leur rôle d'empêcheurs de tourner en rond. Eux aussi étaient des « pelleteux de nuage », expression de Maurice Duplessis pour qualifier l'élite intellectuelle, mais les contraintes budgétaires – vieilles comme le monde – en

un mot l'absence d'aide financière par les fonds publics, les obligeaient à des compromis sans freindre leur passion. Les pionniers du TNM avaient la vocation théâtrale comme d'autres, nombreux à cette période, avaient la vocation sacerdotale. Ils étaient entrés en théâtre comme les autres entraient en religion. Sauf que les acteurs, eux, n'ont jamais défroqué. Ceux qui ont quitté sont simplement morts à la tâche.

Jean Gascon, l'âme de cette première époque, choisissait les pièces et c'est peu dire qu'il plaçait la barre très haute. C'était l'époque où l'on croyait fortement que l'effort était une exigence pour les artistes mais aussi pour le public. Avant la Révolution tranquille, le TNM incarnait un des rares lieux d'affranchissement collectif. On fréquentait le TNM, non seulement par goût du théâtre mais pour s'inscrire dans une modernité que le Québec de la grande noirceur, comme on le désignait alors, freinait momentanément car la suite montrera qu'il était impossible d'étouffer le mouvement. →



©André Le Coz

Robert Gravel, Claude Gai, Christine Olivier, Jean-Louis Millette, Lionel Villeneuve, Guy L'Écuyer, Hélène Loiselle, Luce Guilbault, et Paul Buissonneau
Faut jeter la vieille de Dario Fo
 Traduction de Augusto Tomasini
 Mise en scène de Paul Buissonneau
 Saison 1969-1970

92-3319 6J



On voyait large, également. Au-delà des frontières. On voulait affirmer le talent et l'excellence sur les scènes étrangères. Le « né pour un petit pain », expression populaire de notre complexe minoritaire, n'appartenait pas à l'univers mental des dirigeants du TNM. Paris, New York, voilà où la troupe allait se faire valoir. Le dépassement, toujours.

La Révolution tranquille de 1960 a soulevé l'espoir de toute la communauté artistique, le TNM au premier chef. Certains de ses dirigeants on dû croire qu'enfin, leur rêve de transformer leur théâtre en troupe permanente allait devenir réalité. La création du ministère de la Culture à Québec et du Conseil des Arts à Ottawa annonçait de telles possibilités. Or, il n'en fut rien. Le nerf de la guerre, l'argent, servait alors à moderniser les institutions étatiques, à construire des écoles et des barrages, à ouvrir des délégations à l'étranger tout en affirmant haut et fort l'importance de la culture et des artistes. Ces derniers, c'est bien connu, ne doivent pas coûter cher même s'ils rapportent bien.

En quittant le TNM pour Stratford, Jean Gascon, épuisé par ses luttes vaines pour faire vivre le théâtre à la hauteur de ses ambitions, légitimes, précisons-le, n'a pas seulement posé un geste personnel. Sa démission était une condamnation de la légèreté gouvernementale face à la protection de la culture de chez-nous. Vieux thème, vieux débat, toujours d'actualité. Et il joint « l'Anglais » au moment où le nationalisme québécois s'exacerbe, l'Anglais qui lui offre, à Stratford, les moyens de son talent et de son ambition. Lourd symbole. →



Sophie Clément
Les fées ont soif de Denise Boucher
Mise en scène de Jean-Luc Bastien
Saison 1978-1979



Nathalie Gascon

Le Théâtre du Nouveau Monde si plein de présence, d'acteurs merveilleux. TNM, anges, démons, souvenirs, odeurs d'enfance inaccessibles, présence paternelle si présente ! Comme un chez-moi sans être chez moi.

Spectacle coup de cœur de Gauvreau *Les oranges sont vertes*, monté par Jean-Pierre Ronfard. Quelle puissance dans le texte et dans la mise en scène ! *Les fées ont soif* pour l'époque, l'émergence d'une langue, d'un lieu, d'un espace pour les femmes. Puis pour moi, bonheur, réconciliation, aisance réelle peut-être pour la première fois, au TNM, avec *Le Songe d'une nuit d'été*. Merci au TNM, à Yves, Lorraine, et à mes camarades si merveilleux. Ce fut pour la première fois, peut-être, une vraie fête.



Gabriel Gascon

Je suis né au Théâtre sous l'influence de Molière et la résistible impulsion de ceux qui ont eu l'audace de créer le TNM. Je l'ai rêvé et vécu de l'intérieur... Je rêve encore ! C'était magique. Et vive la magie !



Rémy Girard

Un grand moment ? Quand Vladimir et Estragon se regardent le soir de la première et que les yeux se disent « Ça y est ! Ça marche ! »



En 1966, Jean-Louis Roux prend le relais « par nécessité et idéalisme » dira-t-il. Et il s'entoure de prestigieux collaborateurs, Albert Millaire, Jean-Pierre Ronfard, Roch Carrier. Les seize années qui vont suivre, sous cette gouverne, seront tributaires de l'effervescence sociale. Contestations, crise d'octobre, grève des services publics, arrivée du PQ au pouvoir, voilà pour l'Histoire. Au TNM, tenants du répertoire classique et de la création québécoise s'affrontent. On joue Claudel, Shakespeare mais aussi Ionesco et Dario Fo. Parmi les auteurs québécois, on choisit Claude Gauvreau, Réjean Ducharme et celle par qui le scandale arrive, Denise Boucher avec *Les fées ont soif*. Le TNM devient alors le lieu de contestation des tenants d'un ordre moral passablement effiloché. L'institution qu'est le TNM se transforme en enjeu politique avec ses supporters et des adversaires. Ceux qui souhaitaient que l'activité théâtrale prenne de la hauteur par rapport aux trivialités politisées en sont marris. Le théâtre est dans la vie et dans la politique.

Les années quatre-vingt, sous la gouverne d'Olivier Reichenbach marquent, aux yeux de plusieurs, une sorte de retour en arrière, un essoufflement alors que la création québécoise explose. Le TNM, dans sa programmation, ne sera pas porteur de ce mouve-

ment. S'il privilégie plutôt les grandes oeuvres du répertoire, il en favorise cependant une relecture moderne, ouvrant les portes du théâtre aux jeunes metteurs en scène tels Lorraine Pintal, René Richard Cyr, Yves Desgagnés, Robert Lepage. Période transitoire où l'existence même du TNM semble en péril. Crises financières, conflits de travail, déménagement, tout concourt à une remise en cause des objectifs, à une relecture de la société, elle-même ébranlée et divisée après le référendum de 1980, afin d'ajuster le TNM à la réalité culturelle ambiante, multiforme, éclatée, paradoxale, plurielle.

En nommant une femme à sa direction, l'institution s'engage dans une voie nouvelle et manifeste une sensibilité, appelons-la, fin de siècle. Lorraine Pintal jette un regard neuf sur l'institution qu'elle admire mais dont elle sait qu'elle doit retrouver une ardeur, une passion qu'elle même possède en propre. En affirmant se situer entre la vision audacieuse de Jean-Louis Roux et celle plus classique de Reichenbach, la directrice démontre, une fois de plus, que les femmes qui accèdent au pouvoir sont réticentes à rompre avec le passé. Dans le cas du TNM, cela est d'autant plus heureux que l'héritage est riche de talent, de succès, de doutes créatifs. →



©Yves Renaud

Robert Lalonde, Marie Tifo, Julie Vincent et Gaston Lepage
Ha ha!... de Réjean Ducharme
 Mise en scène de Lorraine Pintal
 Saison 1989-1990



De nos jours, cinquante ans, ce n'est pas vieux. Pour un théâtre comme pour un mariage, ce sont les noces d'or. Ce qui ne signifie guère que l'argent est toujours au rendez-vous. À l'aube de ce siècle, tout le monde sait que les institutions culturelles aussi prestigieuses et nécessaires soient-elles, ne peuvent plus dépendre que du bon vouloir gouvernemental. Le mécénat, que le Québec francophone n'a découvert qu'avec l'émergence d'une bourgeoisie économique, ce fameux Québec inc., participe à la survie de ces institutions.

Le TNM a traversé cinq décennies bruyantes, exaltantes, inquiétantes. Son avenir sera toujours incertain, comme la création elle-même. Mais il repose entre bonnes mains. Ses artistes, directeur, metteurs en scène, comédiens, artisans ont conservé cette foi qui ébranle les montagnes. L'anniversaire du TNM, c'est le nôtre. L'émotion est vive. Mais n'oublions jamais qu'un théâtre n'existe et perdure que dans la mesure où le public a aussi la foi. Celle de croire qu'à travers les œuvres, il se nourrit spirituellement et ce faisant, parvient à ce dépassement si cher au cœur des pionniers du TNM et de ceux qui en sont leurs héritiers. ■

Denise Bombardier

© Yves Renaud



Benoit Brière et James Hyndman
Le Temps et la chambre de Botho Strauss
 Texte français de Normand Canac-Marquis
 Mise en scène de Serge Denoncourt
 Saison 1994-1995



Andrée
Lachapelle

Faut jeter la vieille de Dario Fo monté par Paul Buissonneau a été pour moi un très très grand moment de théâtre; une grande œuvre à cause de l'audace, de l'imagination et de la force que ce spectacle projetait sur nous.



Jacques
Languirand

La ruée vers l'or devait nous entraîner à Londres, Molière, *L'École des femmes* et moi, Klondyke, dans le cadre du Commonwealth Arts Festival dont j'ai rapporté une médaille. Mais le plus important à cette époque aura été de transformer le TNM en organisme sans but lucratif afin d'en assurer la permanence. Je me flatte d'avoir été, avec le président de l'époque, Me Marcel Piché, C.R., l'un des principaux artisans de cette transformation. Le TNM a donc été la première institution culturelle à détenir ce statut.



Pierre Lebeau

Notre Théâtre National. De grandes œuvres au verbe infini...



Robert Lalonde

Un théâtre où Gauvreau délire en compagnie de Molière, où Shakespeare donne la réplique à Chaurette, Tremblay à Botho Strauss, Tchekhov à Flaubert et Bouchard à Camus est un vrai grand théâtre.



En 50 ans

- 290 spectacles
 - 8 130 représentations
 - 4 755 033 spectateurs
 - 1 115 acteurs
 - 429 concepteurs
 - 60 metteurs en scène
- ont animé le TNM...

Le plus de...

Le spectacle ayant tenu le plus grand nombre de représentations :

L'Ouvre-boîte de Victor Lanoux mis en scène par Jean-Louis Roux et interprété par Yvon Deschamps et Jean-Louis Roux. Saison 1974-1975

- 108 représentations
- 123 041 spectateurs

La plus importante distribution

Bois-brûlés
écrit et mis en scène par Jean-Louis Roux
Saison 1967-1968

- 43 comédiens

Le Soulier de satin
de Paul Claudel mis en scène par Jean-Louis Roux
Saison 1966-1967

- 41 comédiens

© André Le Coz



Jean-Louis Roux et Yvon Deschamps
L'Ouvre-boîte de Victor Lanoux
Mise en scène de Jean-Louis Roux
Saison 1974-1975

Le palmarès des 5 auteurs les plus joués

Molière 31 fois en saison et 5 fois par la Troupe des jeunes comédiens

Shakespeare 14 fois

Brecht 7 fois

Goldoni, Claudel, Ionesco, Tremblay 6 fois

Feydeau et Jean Barbeau 5 fois

Dubé, Pirandello, Gauvreau, Tchekhov, Labiche, Ducharme,
Marivaux, Ronfard 4 fois

Beckett, G.B. Shaw 3 fois

50 ans...



En 50 ans

Ceux que l'on retrouve le plus souvent (50 productions et plus)

Jean-Louis Roux 106 productions, en tant que comédien, metteur en scène, traducteur, adaptateur, auteur.

Robert Prévost 81 productions, en tant que concepteur décors, costumes, éclairages et masques

Michel Beaulieu 72 productions, en tant que concepteur éclairages et bande sonore

Jacques Laffleur 58 productions, en tant que concepteur maquillage

Jean Gascon 53 productions, en tant que metteur en scène et comédien

Guy Hoffmann 51 productions, en tant que comédien et metteur en scène

Victor Désy 50 productions, en tant que comédien

Depuis 15 ans

Au TNM depuis plus de 15 ans

France Fournier, directrice du Service des ventes, 23 ans

Ginette Mann, chef d'équipe des ventes, 23 ans

Monique Besner, contrôleur, 19 ans

Normand Bréard, préposé à l'accueil, 19 ans

Maryse Pothier, préposée aux ventes, 18 ans

France Ouellet, adjointe à la production, 15 ans



Maquette de costume de Robert Prévost
pour *Richard II* de Shakespeare
1962-1963

Danièle
Lévesque
Scénographe



« Une clarté d'aquarium baigne la ville, une clarté vide, une clarté muette et magistrale... » - *L'avalée des avalées*, Ducharme, source d'inspiration pour le concept scénographique de Ines Pérée et Inat Tendu



Ginette Mann
Chef d'équipe
des ventes,
au TNM depuis 23 ans

Un de mes plus grands rendez-vous théâtraux fut celui, où dès la première note de musique, j'ai enfourché Rossinante pour sillonner les routes de la Mancha avec nul autre que Don Quichotte, valeureux chevalier errant. Je rends hommage à Normand Chouinard et le remercie de m'avoir fait vivre cette chevauchée magistrale!



Louise
Marleau

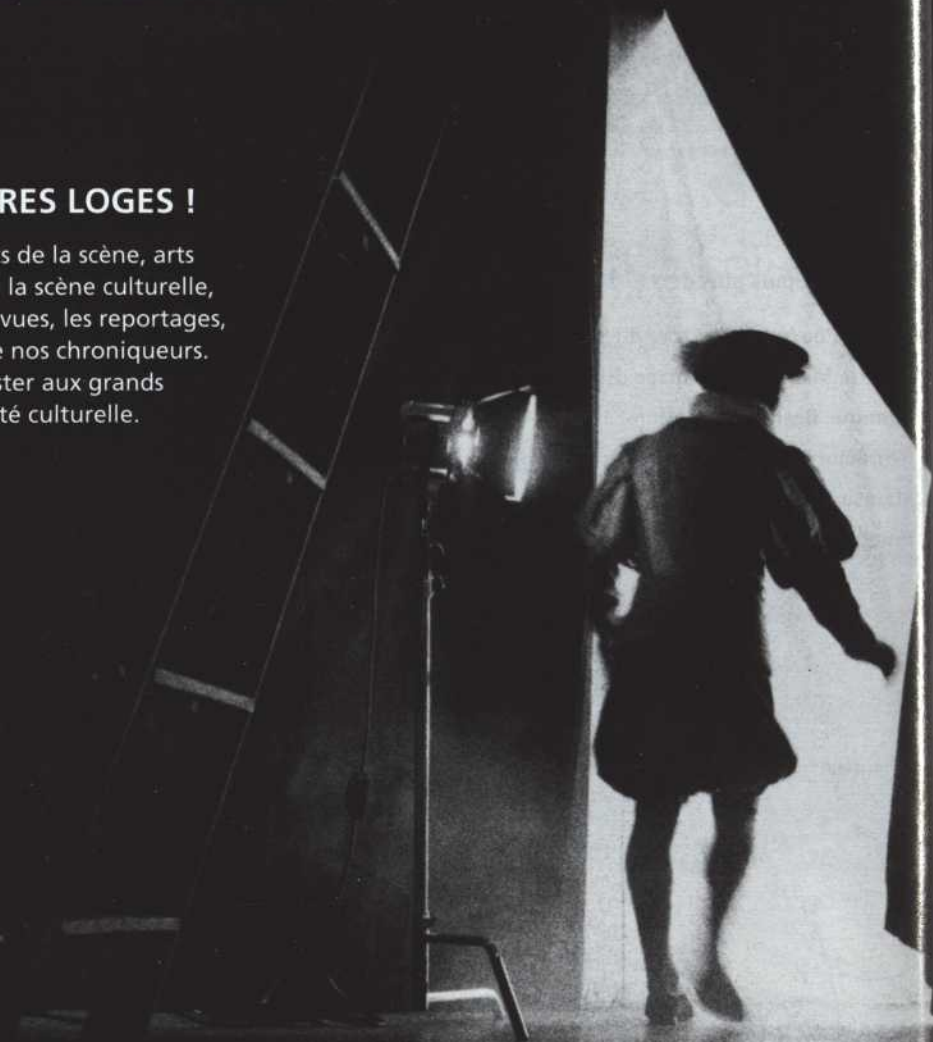
Dix productions au TNM, dont huit au « vieux TNM » où j'étais la plus jeune! Merci à mes maîtres Gascon, Roux, Hoffmann, Groulx, Millaire, Besné mon ami... qui m'ont fait confiance! Merci à Jean Salvy pour cette magnifique production de *Pièce à deux* en présence de son auteur Tennessee Williams - de grands moments de bonheur, le plaisir de créer et d'apprendre entourée d'amour et d'amitié

comédie

www.radio-canada.ca/culture

« Soyez aux PREMIÈRES LOGES !

Cinéma, littérature, musique, arts de la scène, arts visuels. Pour ne rien manquer de la scène culturelle, consultez les actualités, les entrevues, les reportages, les critiques et les suggestions de nos chroniqueurs. Pas besoin d'invitation pour assister aux grands et petits événements de l'actualité culturelle.



Nous sommes

DE LA DISTRIBUTION

Comme d'autres
grands noms,
Gaz Métropolitain
fait partie du
portrait culturel
québécois.
Elle est heureuse
de soutenir de
façon constante
et assidue
la créativité
et l'énergie des
nombreux artistes
et artisans qui,
comme elle,
se placent
à l'avant-scène
de leur monde.



**Gaz
Métropolitain**

SOURCE D'AVENIR



Pratt & Whitney Canada

Une société de United Technologies

PRÉSENTE

L'EXPOSITION

MOLIÈRE

AU NOUVEAU MONDE

 Qui se sent

DU 16 OCTOBRE 2001 AU 19 MAI 2002

MUSÉE McCORD 690, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL



MUSÉE McCORD

morveux

UNE EXPOSITION COPRODUITE PAR LE MUSÉE McCORD ET
LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



THÉÂTRE 50
DU NOUVEAU MONDE

se mouche

 **Hydro Québec**


SAO

La Presse

Québec 

The Gazette

Canada


CITÉ
107.3 FM


Ville de Montréal

CONSEIL
DES ARTS


-Molière
1668

THÉÂTRE 50 ANS
DU NOUVEAU MONDE

L'AVARE

DE MOLIÈRE

MISE EN SCÈNE DE ALICE RONFARD
DU 25 SEPTEMBRE AU 25 OCTOBRE 2001



Célébrons le génie!



Jean Gascon et Robert Gadouas
dans *L'Avare*



Germaine Giroux, Monique Leyrac, Jean Gascon et
Monique Mercure dans *L'Opéra de quat'sous*



Denise Pelletier et Dyne Mousseau dans *Mère Courage*

1 9 5 1 - 2 0 0 1



Sylvie Drapeau
dans *La Locandiera*



Benoît Brière et David Boutin dans *Dom Juan*

Cette année marque le 50^e anniversaire du TNM, fleuron du théâtre d'ici. ABB, un chef de file du génie industriel né il y a plus de cent ans, est fière de pouvoir parrainer une institution culturelle dont le prestige fait rayonner depuis si longtemps le génie des artistes du Québec. Voilà une collaboration qui fait honneur au génie sous toutes ses formes.


THÉÂTRE 50
DU NOUVEAU MONDE ANS

La force des idées **ABB**



©Laurent Leblanc



On n'écrit pas de grandes œuvres sans une connaissance des anciens. Molière emprunte très certainement - et avec tout son génie - le chemin des grands classiques grecs. Dans son *Avare*, il place derrière l'enjeu de l'argent, l'enjeu du temps. Dès lors, comme dans les grandes tragédies, chaque personnage essaiera de déjouer ce temps qui lui file entre les doigts.

Dans un chassé-croisé bâti sur et par l'urgence, naîtra la comédie dans toute sa splendeur. Harpagon, le propriétaire des biens, le maître pour être obéi, le

Père, règne sur son monde comme un tyran sur son état. Dans un rythme endiable et terrible, se jouent non seulement l'histoire d'un pouvoir conféré par l'argent, mais aussi l'histoire d'une dépossession et d'une rébellion. Car si l'argent semble être le centre de l'œuvre, il ne faudrait pas oublier que les enfants et les valets ont leur mot à dire.

Et voilà que Molière organise subtilement les profondeurs de la pièce: fils rempli de haine envers son père, filles, femmes, défiant l'autorité, sensualité qui prend le pas sur la raison, la vertu et la morale, domestiques chapardeurs cherchant la faille du « vieux ». Que ne ferait-on pas pour un peu d'argent ?

L'absurde ambition du Père de tout posséder par le prix des choses rend l'air de la demeure irrespirable, comme si l'amour et la tendresse y avaient été évincés. Dans cet univers étouffant, derrière ces masques qui dissimulent la misère, il ne nous reste plus que le rire, celui qui nous libère de ce reflet de nous-mêmes dans chacun des personnages. ■

Alice Ronfard



Pierre Collin

Entrevue avec Pierre Collin

« Y aller avec son intelligence,
son intuition... »

Pierre Collin

« Dans une carrière d'acteur, il y a des rôles qu'on peut convoiter. *L'Avare* est un de ceux-là. Mais quand on apprend que quelqu'un, quelque part, va monter la pièce, on n'ose pas imaginer que ça puisse être son tour ! Ce sont chaque fois des occasions exceptionnelles... D'autant que rien ne me prédisposait à devenir comédien : je viens d'un milieu ouvrier, mon père était garagiste... Je suis autodidacte, je n'ai

pas été formé à monter sur une scène, encore moins à jouer cette langue des classiques... Mais disons que ça fait quarante ans que ça dure, et que les cadeaux s'additionnent aux cadeaux ! En fait, la toute première fois où je suis monté sur la scène du TNM, c'était déjà pour y jouer du Molière, et c'était à l'occasion du vingtième anniversaire ! Jean-Pierre Ronfard m'avait confié un autre rôle phare du répertoire, celui du *Misanthrope*. →



Pierre Collin et Anne-Marie Cadieux
Combat de nègre et de chiens de Koltès
Mise en scène de Brigitte Haentjens
Saison 1997-1998

©André Corneller



« Je ne songe pas à tous ceux qui les ont joués avant moi, ces personnages plus grands que nature. Surtout pas. Je les respecte trop. Il faut oublier la tradition en entrant dans la salle de répétition, et y aller avec sa propre intelligence, sa propre intuition. Je ne tente pas de refaire ce qui a été fait. Il faut aborder chaque œuvre comme si c'était un texte de création.

« Le comique de Molière, disait Chateaubriand, atteint, par sa profondeur et sa tristesse, à la dignité tragique. Qui est-il vraiment, ce tyran domestique, ce père abominable, sur le point de tout gagner et qui va tout perdre ? Ce n'est pas un clown plein de tics. On peut certes tirer la pièce vers la farce, elle s'y prête bien, mais il faut surtout chercher la vérité du personnage. Le comique naîtra, étrangeté, de l'extrême dérèglement mental d'Harpagon. » ■

Propos recueillis par
Aline Gélinas

Pierre Collin
Le Misanthrope de Molière
Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard
Saison 1970-1971

©André Le Coz



Monique
Mercure

Sur mon chemin il y a eu des rencontres magiques. Le Théâtre du Nouveau Monde m'a ouvert tout grand, à travers les œuvres de Brecht, Genet et Euripide, l'univers du théâtre et de la culture.



Marco Micone

Auteur, traducteur

Ça, c'est du Shakespeare ! Chacune de mes traductions est une transformation du texte d'origine. C'est le cas de *La Mégère apprivoisée*. Parmi les répliques que j'ai ajoutées, il y a celles-ci : Petruccio, pourquoi êtes-vous si certain de pouvoir séduire Caterina ? – Parce que si j'étais une femme, c'est un homme comme moi que j'épouserais. Pendant que la salle était écroulée de rire, une spectatrice assise à côté de moi s'est écriée : ça, c'est du Shakespeare !



Albert Millaire

Oui, il faut rendre hommage au public fidèle des premières heures du TNM, mais quelle joie dans les années 60, à la suite de nos efforts, de voir ce public se diversifier, rajeunir et représenter toute notre société.



Un avare sur la corde raide

Pour Alice Ronfard, la lecture en solitaire est la voie privilégiée qui mène à la réalisation d'une œuvre scénique. Certains metteurs en scène ont besoin d'entendre la voix des comédiens pour préciser leur conception ; d'autres se fient aux images qui surgissent spontanément à une première lecture. Alice Ronfard préfère s'enfoncer dans la matière textuelle et partir à la conquête de ce qu'elle recèle. Elle creuse, elle triture, elle gratte ; elle laisse vivre en elle, elle reprend, elle relit, elle analyse la structure, s'interroge sur la langue, sur le champ sémantique...

Elle dit, en faisant un clin d'oeil au scénographe Gabriel Tsampalieros : « Au théâtre, on n'a pas besoin de décor, on peut s'éclairer avec une ampoule électrique, on peut jouer en habit de ville. L'important, c'est qu'il y ait un texte fort, un acteur pour le porter, et quelqu'un qui regarde... » Son complice rigole un peu, car bien évidemment, leur *Avare* aura besoin, pendant son séjour au TNM, d'un espace à son image. Il ne sera pas en complet-veston, et l'éclairage permettra mille échappées vers un hors-champ imaginaire. Mais le ton est donné : ce sont les lignes de force du texte qui appellent tout le reste.

Le tandem a voulu un lieu concret, mais non réaliste : « On se retrouve dans une vaste antichambre symétrique, classique en ce sens, mais moderne dans la forme, une espèce de chapelle contemporaine. On ne peut pas deviner vers quelles pièces mènent les sorties. Cet avare a une maison à la fois splendide et austère. Il en a peut-être hérité, mais il n'a certes pas mis un sou pour la décorer... Un banc d'ébène, quelques miroirs... », commente le scénographe. →



Sylvie Drapeau
La Voix humaine de Jean Cocteau
Mise en scène de Alice Ronfard
Production de L'Espace Go 1999



« C'est ce que voulait Molière lui-même, il dit : c'est dans une salle, c'est tout », reprend la metteure en scène. Et du même souffle : « C'est une pièce drôle, indéniablement. La mécanique de la comédie est implacable. En même temps, ce sont des personnages qui vivent dans l'urgence, et dès qu'on vit avec une échéance, on est dans la tragédie. Dans *L'Avare*, on est sur la corde raide tout le temps. Il y a là quelque chose de presque shakespearien : ce qui me fascine, c'est le côté noeud de vipères. Les rapports familiaux sont d'une dureté ! La confrontation entre le père et le fils est d'une violence !



© Pierre Guillaume

Gabriel Tsampalieros et Alice Ronfard

Cléante est un vrai drop-out. Une provocation sur deux pattes. Et en plus il découvre que son père est un criminel, puisque le métier qu'il exerce, celui d'usurier, est illégal. Le fils doit vraiment « tuer » le père pour survivre. Mais Cléante non plus n'est pas clair. Il a sûrement hérité de quelques traits du caractère de son père...

« C'est aussi une pièce très sexuelle. Ils sont tous motivés par le désir, et c'est ce qui mènera Harpagon à sa perte. Du moins, à la perte de son or. Il ne pourra le retrouver qu'en renonçant à l'objet de son désir ! Les jeunes ne pensent qu'à s'accoupler. Frosine exhale la sensualité. Même Anselme, le père retrouvé, est séduisant. Et Harpagon ne peut pas être entièrement détestable : un tel dictateur, pour que son pouvoir ait pu durer jusque là, il fallait qu'il soit autre chose qu'un vieux grincheux...

« Le paradoxe étant que plus on fouille, plus on se permet d'aller loin dans la psychologie des personnages, et plus se révèle le comique de situation ! » ■

Aline Gélinas



Monique Miller

Le Soulier de satin, une grande œuvre de Paul Claudel mise en scène par Jean-Louis Roux réunissait 40 comédiens. Une production très chaleureuse, 3 mois et demi de répétitions, durée du spectacle : 4 heures 30. J'y jouais Dona Prouhèze, personnage absolument fabuleux, Albert Millaire était magnifique en Don Rodrigue. Vraiment un grand spectacle. Un souhait : que le TNM reste ce qu'il est en ce moment, très vivant.



Pascale Montpetit

Trois mots que j'aime dans l'ordre et le désordre : Théâtre, Nouveau et Monde... À l'époque de Molière, le quinquagénaire était considéré comme un vieillard ; je souhaite aujourd'hui au TNM des rêves rimbaldisiens d'adolescent !



Huguette Olin

Peut-être qu'on ne mesure pas encore à sa juste valeur la vision ambitieuse qu'ont eue les fondateurs du Nouveau Monde, ni les chemins parfois raboteux qu'ils ont dû emprunter pour arriver à leurs fins. Grâce à Lorraine Pintal le Nouveau Monde reste ce qu'il a toujours rêvé de devenir, une figure de proue.



Bon spectacle.



Quartier Chinois



L'ARTISTE ÉTOILLE L'AMOUR DU SPECTACLE L'UNION DE FORCES DE MEILLEURS THÉÂTRES
LES JOYEUSES CHARMANTES DE MONTREAL DE BRASSERIE
UN TRAVAIL D'ARTISTE DÉFINI EN THÉÂTRE AU LIEU D'ÊTRE EN THÉÂTRE
LA 50e SAISON DU TNM ABONNEMENT 866-8668
www.tnm.ca

À L'AFFICHE DEPUIS 50 ANS !



913

Astral Media

L'ART DE S'AFFICHER



Affichage Astral Media™



Mise en scène de **Alice Ronfard**

L'Avare de Molière

L'Avare de Molière

Mise en scène de **Alice Ronfard**

Distribution (par ordre alphabétique)

Henri Chassé

La Flèche

Pierre Collin

Harpagon

Maxime Denommée

Valère

Catherine Florent

Élise

Geoffrey Gaquere

La Merluche

Jacques Girard

Maître Jacques

Jacinthe Laguë

Mariane

Jacques Lavallée

Anselme

Marcel Pomerlo

Maître Simon,
Le Commissaire

Gabriel Sabourin

Cléante

Linda Sorgini

Frosine



Les soirées

26 septembre

**ANTOINE
L'ROU**

9 octobre

groupe
Renaud-Bray

12 octobre

SAPUTO

16 octobre

La Presse
QUEBECOR MERRILL

18 octobre

**Gaz
Métropolitain**

19 octobre

Pratt & Whitney Canada
le monde de l'air

Cascades

TNM L'Avare

Conception

Assistance à la mise en scène et régie

Décor

Costumes

Éclairages

Musique originale

Accessoires

Maquillages

Perruques

Conseillère en diction

Conseiller en mouvement

Jean Bélanger

Gabriel Tsampalieros

Marie-Chantale Vaillancourt

Éric Champoux

Michel Smith

Lucie Thériault

Angelo Barsetti

Rachel Tremblay

Huguette Uguay

Huy Phong Doan



Maquettes des costumes L'Avare,
Marie-Chantale Vaillancourt
saison 2001-2002.

L'AVARE FROSINE
de 1668

TOURS CHANTECLERC VOUS OFFRE LE MONDE

Tours Chanteclerc vous offre le monde

**TOURS
CHANTECLERC**
la qualité à votre prix.

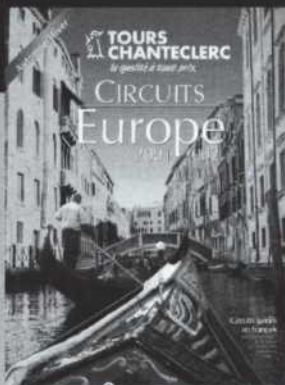
SOLEILS DE Méditerranée 2001-2002



Forfaits courts
et longs séjours

**TOURS
CHANTECLERC**
la qualité à votre prix.

CIRCUITS Europe



Circuits guidés en français,
départs automne/hiver

**TOURS
CHANTECLERC**
la qualité à votre prix.

Asie Pacifique-Sud 2001



Circuits de groupes
et voyages individuels

**TOURS
CHANTECLERC**
la qualité à votre prix.

MOSAÏQUE Amérique 2001-2002



Voyages individuels aux
États-Unis et au Canada

Demandez à votre agent de
voyages de vous présenter
nos programmes

L'art

du style
et du service
personnalisé !

Pour un vaste
choix de montures
exclusives des plus
sophistiquées !

CENTRE-VILLE
Boutique de 4 étages
700, rue Sainte-Catherine Ouest
(514) 866-5050

SAINT-LÉONARD
6028, rue Jean-Talon Est
(514) 256-7555

ANJOU
7460, boul. des Galeries d'Anjou
(514) 354-1372

**ANTOINE
LAOUN**
OPTICIE

www.antoineloun.com un nom, une institution...
une vision!



L'Avare de Molière

Décor

Réalisation
LES PRODUCTIONS YVES NICOL INC.

Chargé de projet
Gérard Dostie

Chef d'atelier
Benoît Frenière

Chef soudeur
René Ross

Soudeur
Martin Giguère
Alexandre Tougas

Chef Menuiserie
Roland Brouillette

Menuiserie
David-Olivier Babin
Jean-Claude Richard
Jean-Marc Touchette

Peinture scénique

Réalisation
LONGUE-VUE PEINTURE
SCÉNIQUE

Chargée de projet
Martine Leblanc

Costumes

Réalisation
TRAC COSTUME
MONTREAL INC.

Assistant aux costumes
Denis Lavoie

Coupe
Jacques Doucet

Couture
Francine Leboeuf
Nathalie Levasseur
Laurence Tremblay
Sophie Villeneuve

Remerciements à Thomas Vaillancourt-Harel

Assistance aux perruques
Gisèle Grenon
Diane Lemay
Claude Trudel

Lorraine Pintal

Directrice générale et artistique

Production

Benoît Panaccio Directeur de la production
Patrick Belzile Directeur technique
Marc Provencher Directeur technique
France Ouellet Adjointe à la production
Philippe Gaudreault Adjoint aux directeurs techniques

Communications / Marketing / Développement

Nadine Marchand Directrice des communications,
du marketing et du développement
Loui Mauffette Attaché de presse
France Fournier Directrice du Service des ventes
Pascale Desgagnés Coordinatrice de la publicité et de la promotion
Valérie Veilleux Adjointe aux relations publiques et au développement
Sylvie-Anne Marchand Coordinatrice aux événements du 50^e anniversaire
Sue Turmel Adjointe aux événements du 50^e anniversaire

Administration

Paul Langlois Directeur de l'administration
Rémi Garon Directeur des ressources humaines
Monique Besner Contrôleur
Geneviève Clavette Adjointe à la contrôleur
Réjeanne Thériault Adjointe à la direction
Catherine Dufort Réceptionniste

Financement privé

Maryse Forand Directrice du financement privé
Astrid Chouinard Coordinatrice aux commandites
Solange Louisseize Coordinatrice aux campagnes annuelles

Exploitation des salles

Yves Rocray Directeur de l'exploitation des salles
Jean-François Bernier Adjoint au directeur de l'exploitation des salles

Scène

Gordon Page Chef machiniste
Howard Abrams Chef éclairagiste
Robert Zakrzewski Chef sonorisateur
Jean-François Turgeon Chef accessoiriste
Denise Lessard Chef habilleuse

Scène (équipe des sorties du TNM)

Charles Maher Directeur de l'équipe de tournée
Benoît Lemieux Chef machiniste
Bruce Johansen Chef éclairagiste
Robert Lacroix Chef sonorisateur
Patrick Carroll Chef accessoiriste
Joan Lessard Chef habilleuse

Billetterie / abonnement / ventes aux groupes

Ginette Mann Chef d'équipe aux ventes
Maryse Pothier Préposée aux ventes (abonnement)
Nadège Beaulieu Préposée aux ventes (abonnement)
Francine Dorion Préposée responsable de la vente aux groupes
Dominique Durand Préposée responsable de la vente aux groupes

Préposé(e)s aux ventes

Cynthia Sorensen Pierre Drolet Julie Pinson
Michele Patry Ève Bernard Marie-Hélène Côté
Johanne Massé Sylvain Darveau Amélie Bouchard

Télémarketing

Stéphane Dumoulin Chef d'équipe au télémarketing

Préposé(e)s au télémarketing

Geneviève Bonin Geneviève Chapleau Chantal Campeau Jourdan
Anne Villeneuve Denis Gravereaux Julie Paule Ferron Gouin

Accueil

Rémi Beaupré Chef d'équipe à l'accueil

Préposé(e)s à l'accueil

Violaine Ballivy Marie-Pierre Blouin Rémy Boucher
Normand Bréard Maryse Carrière Guillaume Bourgault-Côté
Mireille Fink Madeleine Fugère Violaine Gauvreau
Sonia Gratton Amélie Leduc Isabelle Lévesque
Mathieu Marchand Marika Morneau Rose Normandin
Martine Poirier Grégory Pratte Natalja Scerbina
Catherine Willemot

Entretien

Daniel Saint-Jean Chef d'équipe de l'entretien

Préposé(e)s à l'entretien

Paul Brossard Robert Mangaillou Rachid Belabbes
André Faleiros Simon Villemure Isabella Del Bianco
Michel Gendron

Collaborateurs aux communications

Conception de l'affiche
Epoxy

Relations de presse
Le bureau de Francine Chaloult

Conception du programme
Merlicom

Coordination du programme
Anne-Marie Desbiens

Rédaction
Denise Bombardier Anne-Marie Desbiens
Aline Gélinas Jean-Louis Roux

Ventes de publicités du programme
Jean-Louis Nadeau, Merlicom

Impression du programme
Interglobe Montréal inc.,
Membre du Groupe transcontinental GTC Ltée

Les techniciens de scène et les habilleuses sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance internationale des employés de scène et de théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des travailleurs du Québec. Le TNM est membre de Théâtres associés inc. (TAI). Les habits des préposé(e) à l'accueil ont été créés par François Barbeau.



Gloire soit à l'avarice et aux
avaricieux !

« Hé quoi ? charmante Élise, vous devenez mélancolique... ? » C'est à Jean-Louis Roux que revient l'honneur de proférer la toute première réplique de la toute première pièce montée sous les auspices du Théâtre du Nouveau Monde : *L'Avare*, sur les planches du Gesù, le 9 octobre 1951. Et c'est Janine Sutto qui lui répond aussitôt : « Non, Valère, je ne puis pas me repentir de tout ce que je fais pour vous. »

Le premier programme produit par le TNM est à la mesure de l'ambition de ses jeunes fondateurs : trente-et-une pages bien comptées, photos, publicité, notes de programme... Vingt messieurs composent le conseil d'administration, et aux côtés de Jean Gascon, directeur artistique (metteur en scène et premier Harpagon), figurent quatre autres sociétaires. On souligne le décès récent à Paris, à quelques semaines d'intervalle, de deux artistes marquants du théâtre de l'entre-deux-guerres : Louis

Jouvet et Ludmilla Pitoëff, véritables figures tutélaires pour les comédiens et metteurs en scène d'ici. Les spectateurs sont conviés à se restaurer d'huîtres et de homard Chez son Père, rue Craig, ou plus modestement, de poulet au Laurier Bar-B-Q. Les femmes se parfument avec Tulipe noire, de Chénard. Jacques Normand signe un encadré : « La chansonnette souhaite bonne chance au théâtre. » →

©PHenri Paul



Jean Gascon, Guy Hoffmann et Georges Groulx
L'Avare de Molière
Mise en scène de Jean Gascon
Saison 1951-1952



Le TNM connaît effectivement une bonne fortune. Jacques Ferron, dans *L'information médicale*, écrira : « Jean Gascon est un maître. Et sa compagnie du Nouveau Monde vaut celle que Jouvett nous fit voir. » Molière devient rapidement l'auteur fétiche. Les *Misanthrope*, *Tartuffe*, *George Dandin*, *Dom Juan* et *Médecin malgré lui* comptent bientôt parmi les plus grands succès de la maison. On reprend *L'Avare* en 1963, toujours avec Jean Gascon à la barre et dans le rôle titre, cette fois à

l'Orpheum. Gabriel Gascon, qui avait interprété Cléante en 1951, devient Valère. Patricia Nolin joue Élise, Louise Marleau, Mariane, et Guy Hoffmann reprend le rôle de Maître Jacques. Dans le programme, Jean-Louis Roux se permet un coup de sang. Il répond à un certain Denys Arcand, qui écrit à peu près ceci dans la toute nouvelle revue *Parti pris* : le cofondateur du TNM est un de ces mythes dont la nation s'est inspirée depuis vingt-ans, et il faut l'abattre pour instituer

des valeurs nouvelles. En vingt ans de carrière, dont douze ans au TNM, être devenu un mythe ? Voilà qui dit bien l'envergure de ce qui a été accompli. Mais plutôt que de qualifier le TNM d'« horrible », ne serait-on pas plus utile en reprochant et recommandant quelque chose de précis ? Si les étudiants et les travailleurs désertent les salles de théâtre, qu'y faire ? Le débat est toujours d'actualité ! →



Jean Gascon
L'Avare de Molière
Mise en scène de Jean Gascon
Saison 1963-1964



France Ouellet

Adjointe à la production,
au TNM depuis 15 ans

Tout a commencé par une représentation de *La Charge de l'original épormyable* de Gauvreau, mise en scène de Jean-Pierre Ronfard. Le choc ! J'ai voulu côtoyer ces êtres immenses et fabuleux, respirer l'air de ce théâtre incomparable. J'y suis. On appelle ça un rêve réalisé ! Longue vie au TNM !



Renaud Paradis

Jamais je n'aurais pensé trouver dans une institution d'aussi grande envergure une petite famille aussi chaleureuse ! Pour tous les beaux risques à venir, merde !



Gérard Poirier

Le TNM ? Un grand cœur qui bat depuis 50 ans au rythme des mes enthousiasmes de spectateurs et de mes immenses satisfactions d'acteur. Le TNM ? Une présence, un foyer, un ami.



Maryse Pothier

Préposée aux ventes,
au TNM depuis 18 ans

« J'ai une boucle folâtre sur le front ; et parfois, au paroxysme d'un délire désespéré, je pense que cette bouclette folâtre te maintient à moi par le nez au moyen d'un arneau et d'une chatniette. » Cégestelle, *Les oranges sont vertes*



En 1984, *L'Avare* de Olivier Reichenbach est interprété par Luc Durand. Le public et la critique s'enthousiasment pour la qualité de son interprétation vive et nuancée, et remarquent aussi la gouaille irrésistible de Sophie Clément, qui succède à Germaine Giroux et à Denise Pelletier dans le rôle de Frosine. Markita Boies, Alain Zouvi, Mireille Deyglun et Antoine Durand jouent les jeunes gens. La production connaît sa première au Centre national des Arts, à Ottawa, et ce seront les seules activités du TNM cette saison-là. Elle ne sera donnée à Montréal que l'année suivante.

L'Avare, encore *L'Avare*, toujours *L'Avare*, et puis en 2001, un autre *Avare* ! Oui, car la pièce est inépuisable. De génération en génération, depuis sa création le 9 octobre 1668 au Palais-Royal, il se trouve toujours quelqu'un pour avoir envie de la monter, en se demandant s'il s'agit d'une farce ou d'une tragédie, d'un plagiat intégral ou d'une œuvre profondément originale, et si ce sera une réussite ou un four avec une relecture qu'on trouvera forcément incomplète et biaisée... Et toujours quelqu'un pour avoir envie de devenir le sexagénaire colérique, amoureux, ridicule, tyrannique et profondément seul, le père indigne, l'usurier malfaisant,

le ladre intégral atteint du démon du midi imaginé par Molière, et interprété par lui une quarantaine de fois au moins. Et l'on se rue pour interpréter l'un ou l'autre de ces personnages gravitant autour de lui, qui tous, se salissent à son approche et intriguent afin d'échapper à son despotisme aveugle et sourd, menteurs et hypocrites par nécessité, flatteurs et sans vergogne. →



©Robert Eichevry

Luc Durand
L'Avare de Molière
Mise en scène de Olivier Reichenbach
Saison 1985-1986



L'œuvre prend vie quatre ans après *Le Tartuffe*, qui avait été frappé d'interdit sous la pression des dévots offusqués. Et cinq ans avant *Le Malade imaginaire*, le chant du cygne de Molière. L'homme de théâtre a quarante-six ans, il est en pleine possession de son art. Les lettrés reconnaissent dans *L'Avare* des bribes de *L'Aululaire* de Plaute, écrit en latin quelques deux cents ans avant Jésus-Christ. Certains procédés sont empruntés aux comédiens italiens, avec lesquels la troupe de Molière a partagé la salle du Petit-Bourbon à son arrivée à Paris, dix années plus tôt. Et d'autres aux auteurs contemporains. Aux fâcheux qui le lui reprocheraient, Molière a une réponse toute prête : « Je prends mon bien où il se trouve ! »

Les paradoxes qui tissent l'œuvre expliquent et sa pérennité, et son relatif insuccès à la création, et les diverses interprétations qu'on lui donne au fil des ans. On ne sait trop comment réagir à ce texte en prose, à cette comédie immorale

et cruelle. Faut-il rire ou pleurer, s'indigner ou applaudir ? Boileau apprécie, mais pas Racine. Voltaire et Rousseau, d'accord pour une fois, n'aimeront pas, mais pas pour les mêmes raisons. Goethe au contraire s'enthousiasmera pour *L'Avare*.

Jean Gascon a sa propre ligne de conduite : il écrit en 1963, à l'intention de l'acteur qui joue Harpagon, que « s'il cherche d'abord à se documenter, espérant trouver des jugements définitifs sur le sens exact et le ton de la pièce, il ne découvrira que contradictions et vaines spéculations. » Et il enchaîne : « C'est dans le corps à corps avec le texte, c'est en jouant chaque situation à fond, que la vérité lui apparaîtra lentement. »

Ce corps à corps amoureux avec le texte, chacun des interprètes de la distribution actuelle l'a repris à son compte. Pour notre plus grand plaisir ! ■

Aline Gélinas



Alice
Ronfard

À la question, quel est le personnage qui vous a le plus marqué : je dirais Hécube dans *Les Troyennes*. Pour la mémoire, pour la force vitale, pour les heures passées à côté de Marie Cardinal pendant le travail de traduction, pour mon fils qui est né pendant cette période. Pour ma mère, tout simplement.



Jean-Pierre
Ronfard

Soyez pour nous « un monde toujours beau, toujours d'hier, toujours nouveau... »

Jean de La Fontaine



Michelle
Rossignol

Comme spectatrice, très jeune, et plus tard comme artiste, le TNM fut un lieu de réflexion et souvent un lieu d'inspiration... longue vie au TNM.



URGENT: impression financière

*Félicitations à tous ceux et celles
qui ont contribué au succès du TNM!*



*Tout ce que vous voulez.
Quand vous le voulez.
Partout où vous le voulez.*

Montréal: (514) 877-5177 • Toronto: (416) 214-2448
Calgary: (403) 206-2700 • Vancouver: (604) 682-8594
www.quebecormerrill.ca



QUEBECOR MERRILL

Pour son 50^e anniversaire,



GEORGES LAOUN
OPTICIEN

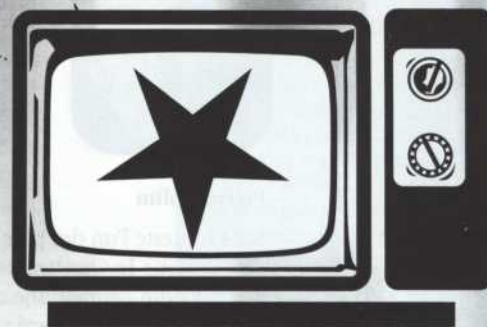
félicite le

Théâtre du Nouveau Monde

et tous les artisans qui l'ont bâti.

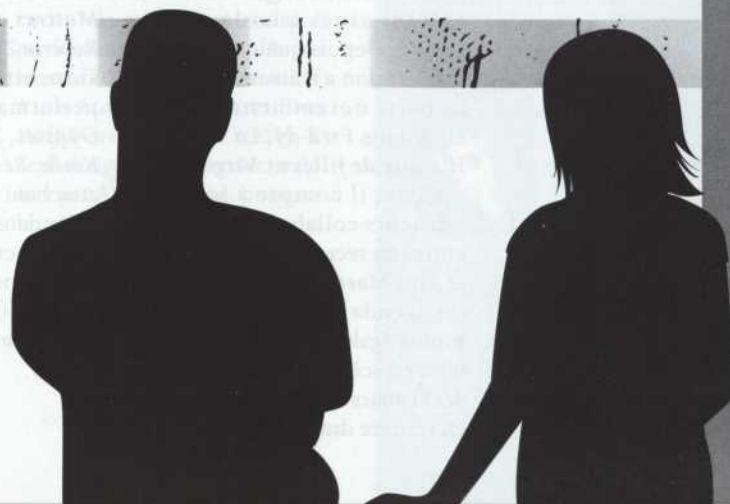
NOTRE PROCHAIN SPECTACLE – DÈS LE 13 NOVEMBRE – L'HIVER DE FORCE DE RÉJEAN DUCHARME
MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION LORRAINE PINTAL. AVEC CÉLINE BONNIER, ALEXIS MARTIN, MARIE TIFO
 ANNE-MARIE CADIEUX, PIERRE CURZI, BRIGITTE LAFLEUR, MONIQUE MERCURE – LES CONCEPTEURS : CLAUDE LEMELIN
 DANIEL LÉVESQUE, JULIE CHARLAND, MICHEL BEAULIEU, JEAN-FRÉDÉRIC MESSIER, FRANÇOIS PÉLOQUIN, JOCELYNE MONTPETIT
 NORMAND BLAIS, JACQUES-LEE PELLETIER, MATTHIEU TESSIER – EN COPRODUCTION AVEC LE FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES
RÉSERVATIONS : 866-8668 • WWW.TNM.QC.CA


THÉÂTRE 50
 DU NOUVEAU MONDE **ANS**



L'HIVER DE FORCE

DE RÉJEAN DUCHARME





Pierre Collin

Sans conteste l'un des plus grands acteurs que le Québec compte, Pierre Collin connaît une carrière à la mesure de son talent : monumentale ! L'énergie brute qu'il déploie, alliée à une puissance émotive hors du commun, l'ont mené à des interprétations remarquables. Parmi celles-ci, soulignons ses plus récentes performances dans *Les Fourberies de Scapin*, *Hôtel des horizons*, *Le Langue à langue des chiens de roche*, *Les Vieux ne courent pas les rues* (2000-2001). Les spectateurs du TNM ont pu également le voir dans *Combat de nègres et de chiens* (1997), *Les Oranges sont vertes* (1998) ainsi que dans *Lulu* (1996). Depuis quelques années, la télévision a souvent utilisé ses talents, notamment pour les émissions *Fred-dy*, *La vie la vie*, *Histoire de filles et Virginie*. Au cinéma, il compte à son actif plusieurs collaborations, entre autres au récent *K2* (G. Pelletier) et *Post Mortem* (L. Bélanger). À cet agenda des plus chargés, se profile également une carrière en mise en scène (dont *Des souris et des hommes* et *Je n'aime que toi*) et en écriture dramatique.

© André Panneton



Henri Chassé

En vingt ans de carrière, Henri Chassé s'est taillé une place de choix dans l'univers culturel québécois. À preuve, son parcours riche en activités tant théâtrales que télévisuelles et cinématographiques ! Au TNM, il est régulièrement invité par les metteurs en scène qui y oeuvrent, dont les récents *Macbeth*, *L'Odyssée* et *Le Songe d'une nuit d'été* (saison 2000-2001) ainsi que dans *Le Misanthrope* (1998) et *Le Prince travesti* (1992). Des 45 productions dont il a fait partie, mentionnons *Le Vrai monde ?* (1999), *Un Simple soldat* (1998), *Le Nombril du monde* (1997), *Maîtres anciens* (1995-1998), *Roberto Zucco* (1993). À la télévision, citons ses plus récentes performance dans *Les Machos*, *Gypsies*, *Simonne et Chartrand*, *Km/h*, *Réseau*, sans oublier son attachant personnage qu'il interprète dans *Le Monde de Charlotte*. Pour le cinéma, Henri Chassé a participé entre autres à *Post Mortem* (1998), *La Position de l'escargot* (1997) et *Le Sphinx* (1997).



© Isabelle Rancier



Marcel Pomeroy

Maxime Denommée

Les débuts professionnels de ce jeune comédien ont été remarquables ! À peine sorti du Conservatoire dramatique en 1998, sa carrière débutait brillamment avec *Tu peux toujours danser* (1998), *Chacun sa vérité* et *Les Zurbains* (1999). Cette même année, il interprétait avec brio le rôle de Mike dans *Trick or Treat* de Jean-Marc Dalpé, qui a fait également l'objet d'une importante tournée pancanadienne. Depuis, il accumule les coups d'éclat avec ses inoubliables prestations dans *Hôtel des Horizons* (2000) et *Le Monument* (2001) au théâtre, ainsi que sa bouleversante interprétation du paraplégique dans la télésérie *Quadra* (1999), au petit écran. Il faudra surveiller attentivement ce jeune comédien, il risque de soulever de la poussière d'étoile sur son chemin !

© Maxime Côté



Catherine Florent

Catherine Florent

Tout juste diplômée de l'École nationale de théâtre, Catherine Florent s'est trouvée fortement sollicitée, tant par le théâtre que par la télévision et le cinéma ! Débuts prometteurs pour cette jeune comédienne à qui l'on doit notamment le personnage de Chystell dans *Pop Corn*, mis en scène par Yves Desgagnés (Festival Juste pour rire, édition 2000). Pour la télévision, elle interprète le rôle de Sophie dans *Fred-dy*. Elle sera également de la distribution de *Lance et Compte*, réalisé par Jean-Claude Lord, qui sera diffusé prochainement. Du côté du cinéma, elle s'est jointe aux équipes de *Nuit de noces* de Émile Gaudreault, dans lequel elle tient le rôle de Lara, ainsi que dans *Station Nord* de Jean-Claude Lord, dans le rôle de Bianca.

© Maxime Côté



Geoffrey Gaquere

Geoffrey Gaquere

Ce jeune comédien qui nous vient de Belgique a plusieurs tours dans son chapeau ! Après des études au Conservatoire Royal de Bruxelles, où il s'est mérité le Prix d'art dramatique et le Premier prix d'interprétation poétique, il a exercé son métier avec bonheur, pendant quelques années. Tout juste diplômé de l'École nationale de théâtre à Montréal (2000), Geoffrey Gaquere s'apprête à connaître les mêmes heureux débuts, mais cette fois, au Québec ! Après ses expériences à la scène montréalaise professionnelle avec *La Reine morte* (2000), *Communication à une Académie* (2000) et *Five Wolf Deavtok Circus* (2001), il sera dirigé pour une seconde fois par Alice Ronfard, puisque leur première collaboration commençait en juin 2000, avec le spectacle *L'Arche* et se poursuivra la saison prochaine avec *Ode maritime* de Pessoa.

Olivier Reichenbach

Directeur artistique
1982-1992

Je n'oublierai jamais l'instant précis où j'ai tout à coup pris conscience que les gens achetaient effectivement des billets pour nos spectacles. Je les voyais faire la queue devant les guichets. Ils dépensaient leur argent durement gagné pour assister à ce que nous leur préparions. J'ai été envahi d'une affection et d'une reconnaissance immense pour eux. Quel sentiment ineffable ! Mais aussi, quelle responsabilité !



Jean-Louis Roux

Fondateur et
directeur artistique
1966-1982

Printemps 1971 : Jean-Pierre Ronfard me propose *Les oranges sont vertes*, de Claude Gauvreau. Commentaire après lecture : « Il n'y aura personne dans la salle ; mais c'est trop beau : il faut le monter. » Janvier-septembre 1972 : la pièce est jouée 44 fois, devant près de 31 000 spectateurs, dont un grand nombre de jeunes de 20-25 ans. Cette prévision erronée constitue paradoxalement l'un des plus beaux souvenirs de mes seize ans à la direction du TNM.



Gabriel Sabourin

Rien de plus que quelques planches qui chauffent sous la lumière. Tout autour, une tonne de briques garde la chaleur. Et dans ce gros poêle-là, plongé dans la noirceur, un enfant qui rit de bonheur en observant son papa déguisé en médecin de Molière. Le mal était fait. Hourra.



©Pierre Halmat

Jacques Girard

Ce comédien originaire de Québec possède une feuille de route des plus impressionnantes avec plus de 50 productions théâtrales à son actif ! De celles-ci, mentionnons *Comédie dans le noir* présentée récemment au Festival Juste pour rire (2001), ainsi que *Le Génie du crime*, *Le mariage de Figaro*, *La seconde surprise de l'amour*, *Art*, *Marie-toi Maman*, *Des grenouilles et des hommes*, *Haute fidélité* et, au TNM, *Cyrano de Bergerac* (1997), pour n'en citer que quelques unes. Figure bien connue des téléphiles, soulignons ses interprétations attachantes dans les téléromans *Sous un ciel variable*, *Le retour* et *Histoires de filles*. Il vient tout juste de terminer le tournage de la série *Asbestos* qui sera télédiffusée à l'hiver 2002. Au cinéma, il a fait partie de l'équipe de *Le jardin d'Anna*, *Mouvement du désir* et de *Nuit de Noce*, qui vient tout juste de paraître.



©Maxime Côté

Jacinthe Laguë

Dès sa sortie de l'École nationale de théâtre, cette jeune comédienne a immédiatement vu son talent reconnu. Avec Alice Ronfard, elle a travaillé une première fois dans *Floes* (2001) dans lequel elle composait le personnage de Lady Franklin. Les spectateurs du TNM ont pu également la voir dans *L'Odyssée* (2000), mis en scène par Dominic Champagne, dans les rôles de Calypso et de Mélantho. Jacinthe Laguë se voue également au chant et au piano, instrument qu'elle joue depuis 14 ans.



Jacques Lavallée

Après avoir considérablement travaillé au théâtre durant de nombreuses années, les énergies de ce comédien aguerri convergent plutôt vers le cinéma. Bien que sa présence sur les planches soit trop rare au goût des amateurs de théâtre, elle n'en est pas moins ponctuelle : rappelons sa récente collaboration au spectacle *Le Nombriil du monde* (1999). Jacques Lavallée possède une vaste expérience du cinéma et s'il s'ouvre à son aspect international, c'est qu'on lui a fait des offres qu'il ne pouvait refuser ! Mentionnons son interprétation de Claude dans *Hasards ou coïncidences* de Claude Lelouch (1998), Du Foltière dans *The Assignment* de Christian Duguay (1997) et Louis dans *La Petite fête* de Chris Van Der Strappen. À la télévision, outre *Deux frères*, on pourra le voir prochainement dans *Cauchemar d'amour*.

©Michel Tremblay



Marcel Pomerlo

Comptant parmi les comédiens les plus créatifs, il est depuis plusieurs années codirecteur artistique de la compagnie Momentum, reconnue pour l'originalité de sa démarche. Marcel Pomerlo a participé à plusieurs de ses « célébrations », dont *Le dernier délire permis* (1990), *Helter Skelter* (1994), *Douze messes pour le début de la fin des temps* (1999). De plus, il a participé à plus d'une vingtaine de spectacles, dont *Les Bacchantes*, *Savage/Love*, *Agota Kristof* (2001), *Festival de Courtes pièces*, *Trois sœurs... d'après Tchekhov* (2001) et *Douze hommes en colère* (2000-2001); au TNM, on l'a vu dans *Les Sorcières de Salem* (1998) ainsi que *Cyrano de Bergerac* (1997). À la télévision, il sera de la série *Emma* et au cinéma, il était de *Odieuse Félicité* (1998).

©Monic Richard



Gabriel Sabourin

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre en 1994, Gabriel Sabourin ne cesse d'approfondir les sources multiples de son talent. Il a endossé près d'une quinzaine de rôles, dont ceux, récents, de Maupassant (*Monsieur Bovary*) qu'on a pu voir à l'hiver dernier au TNM, François (*Mathieu trop court*, *François trop long*, qui a fait l'objet d'une tournée québécoise et européenne de 1998 à 2001), Alcipe (*Le menteur*, 1999) et Mercutio (*Roméo et Juliette*), également au TNM en 1999. Très présent au petit écran, on a pu le remarquer dans *Sous le signe du lion* et *Ces enfants d'ailleurs*. Du côté de la création, Gabriel Sabourin a codirigé *Le Grand Théâtre Émotif du Québec* (1996), sans oublier l'écriture et la mise en scène de *Tzung-mai* (1999), produit par Momentum dans le cadre de ses *12 Messes pour le début de la fin des temps*.

©Monic Richard



Linda Sorgini

Lumineuse, vibrante, ardente, cette comédienne au formidable talent conjugue jeu et chant avec un égal bonheur. On la connaît surtout pour ses interprétations d'une justesse infinie, dont la profondeur et la complexité ne cessent de ravir et d'émouvoir. S'il est impossible d'en faire ici la nomenclature, soulignons quelques-unes de ses plus importantes interprétations : *Grace et Gloria*, (qu'elle a joué dans les deux langues et pour laquelle elle a remporté le Prix d'interprétation féminine au Gala des Masques 2001), *Monsieur Chasse*, *Le Vrai monde?*, *La Serva amorosa* (au TNM), *Lips Together*, *Teeth Apart*, *Le Malade imaginaire*. À la télévision, elle était entre autres de *Rue L'Espérance*, *Sauve qui peut* et *Urgence*. Au cinéma, elle compte plusieurs réalisations à son actif, dont *Le Cœur au poing* et *L'Homme idéal*. De sa voix magnifique, elle séduit tout ceux qui ont le bonheur de l'entendre, notamment dans l'inoubliable spectacle *Le Blues du toaster*.

Paul Savoie



1963. À l'Orpheum, la dame du guichet m'a offert un billet à moitié prix. J'ai vu Jean Gascon jouer Harpagon. Du premier rang. La piqûre était confirmée. Et voilà.



Janine Sutto

Pour moi la création du TNM a été une date importante parce que c'était des gens que j'aimais. Jean Gascon a été mon mentor. Et le rôle de Madame Froila dans *Chacun sa vérité* de Pirandello reste un bonheur inoubliable.

Michel Tremblay
Auteur
Traducteur

Le TNM a été mon école de théâtre, mon collège, mon université; y être joué reste encore un étonnement et un honneur.



Marie Tifo

J'aime le TNM. J'aime la magie de cette salle que les transformations ont préservée. J'aime cette scène quand elle s'anime sous les pas des comédiens. Et qui, une fois désertée, redevient hantée par tous ceux qui l'ont aimée. J'aime me retrouver au bar avec les camarades et les spectateurs et parler théâtre. J'aime toute cette équipe: tous ceux qui, de près ou de loin, ont à cœur la destinée du TNM et qui foncent en avant avec passion et audace. Eh oui, j'aime le TNM.

**Gabriel Tsampalieros****Décor**

Après des études en architecture à l'Université de Montréal (1995) et un diplôme en scénographie de l'École Nationale de théâtre (1998), Gabriel Tsampalieros n'a eu de cesse de multiplier les réalisations, depuis le début de sa carrière ! En trois ans, il a signé les décors de six spectacles et a assuré la direction artistique de quatre productions, tant à la télévision qu'au cinéma. Son travail avec Alice Ronfard l'a amené à faire la conception des décors de *La Voix humaine* (1999), *King* (1999) et *Floes* (2001).

Jean Bélanger**Assistance à la mise en scène**

Avec plus d'une trentaine d'assistances à la mise en scène à son actif, Jean Bélanger compte également, sur une feuille de route chargée, près de quinze mises en scène ainsi qu'une vaste expérience comme comédien, auteur et enseignant ! À Québec et à Montréal, il a collaboré avec des metteurs en scène tels Gil Champagne, Jean-Pierre Ronfard, Wajdi Mouawad, Philippe Soldevilla et Fernand Rainville. *L'Avare* scelle la troisième collaboration de Jean Bélanger avec Alice Ronfard, qu'il avait assistée pour *Floes* (2001), *L'Arche* (1999) et *Yvonne, princesse de Bourgogne* (1998).

Michel Smith**Musique originale**

Compositeur multidisciplinaire, Michel Smith possède une expérience aussi riche que diversifiée. Récipiendaire du Prix de la Fondation Jean-Paul Mousseau pour l'ensemble de son œuvre musicale au théâtre, il a multiplié les associations avec plusieurs metteurs en scène, dont Serge Denoncourt (*Rien à voir avec les rossignols*), Fernand Rainville (*La Chatte sur un toit brûlant*) et René Richard Cyr (*Bonjour, là, bonjour, Le Malentendu, En Pièces détachées et Le Misanthrope, Monsieur Bovary*, toutes au TNM). Parmi ses réalisations les plus récentes, mentionnons la musique de *Cosmogonia*, un spectacle multimedia extérieur, présenté à Shawinigan.

©Pierre Guillaume



Gabriel Tsampalieros, Jean Bélanger, Michel Smith,
Marie-Chantale Vaillancourt et Éric Champoux



Marie-Chantale Vaillancourt

Costumes

Depuis une quinzaine d'années, Marie-Chantale Vaillancourt se voue à la conception de costumes, sans cesse à la recherche de formes, de couleurs, de textures et de matières originales. Ainsi, elle met énergie et talent à la disposition des metteurs en scène qui travaillent avec elle en toute complicité, notamment Robert Lepage (*Les Sept Branches de la rivière Ota*, *La Face cachée de la lune*), Lorraine Coté, Serge Denoncourt, Lorraine Pintal (*Monsieur Bovary*, au TNM, 2001) et Alice Ronfard (*Yvonne, princesse de Bourgogne*), qui lui a valu le Masque de la meilleure conception de costumes.

Éric Champoux

Éclairages

Diplômé de l'École nationale de théâtre en 1997, Éric Champoux a signé les conceptions de plus de 25 spectacles, dont *Le Songe d'une nuit d'été* (TNM, 2000), *Le Mouton et la baleine* (2001), *La Reine morte* (2000), et *Yvonne, princesse de Bourgogne* (1998) dirigée par Alice Ronfard. Des nombreux projets qui l'attendent, notons les conceptions d'éclairage pour *Six Personnages en quête d'auteurs* au Théâtre de Quat'Sous, *Les Trois sœurs* au Théâtre de Trident et *Les Joyeuses commères de Windsor* au TNM.

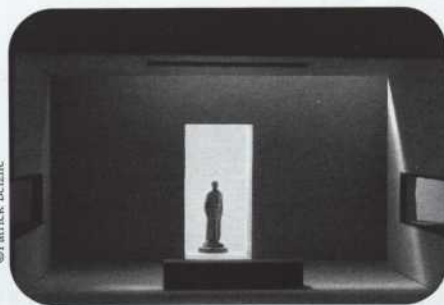
Angelo Barsetti

Maquillages

Artiste multidisciplinaire, concepteur apprécié tant des gens de théâtre que du monde de la danse, Angelo Barsetti joint à ses talents de concepteur de maquillage celui de photographe. De ses innombrables conceptions pour le théâtre, soulignons *Stampede* (PàP), *Mademoiselle Julie* (Espace GO), *Novecento* (Théâtre de Quat'Sous), *Macbeth* et *Dom Juan*, que l'on a pu voir au TNM.



Angelo Barsetti



©Patrick Beizile

Maquettes du décor de *L'Avare*, mise en scène de Alice Ronfard, conception du décor : Gabriel Tsampalieros, saison 2001-2002.



McAUSLAN 
LA PASSION DES GRANDES BIÈRES
www.mcauslan.com



deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier.

Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même.

Argent comptant seulement. Billets en nombre limité.

Aucune réservation acceptée.

Certaines restrictions s'appliquent.

Faites un coup de théâtre
dans le **e-business** !

Améliorez l'efficacité
de vos processus d'affaires.



néomédia

communications d'affaires

Sites Internet, Intranets/extranets, catalogues en ligne,
gestion de la relation avec la clientèle (CRM), courriel.

Montréal 514.285.2888 Québec 418.687.6048 www.neomedia.com

Et faites-nous plaisir, validez notre savoir-faire en vous abonnant
à la prochaine saison du TNM via Internet à www.tnm.qc.ca.

**Librairie
Renaud-Bray**

Livres • Musique • Films • Cadeaux • Jeux

Gatineau
Québec
Sherbrooke
Sorel
Ste-Foy
St-Jérôme
Victoriaville



5252, ch. de la
Côte-des-Neiges
Tél. : (514) 342-1515

3660, rue St-Denis
Tél. : (514) 288-0952

4301, rue St-Denis
Tél. : (514) 499-3656

Champigny
4380, rue St-Denis
Tél. : (514) 844-2587

1155, rue Ste-Catherine E.
Tél. : (514) 527-4477

1432, rue Ste-Catherine O.
Tél. : (514) 876-9119

5117, av. du Parc
Tél. : (514) 276-7651

1691, rue Fleury Est
Tél. : (514) 384-9920

Complexe Desjardins
Tél. : (514) 288-4844

Carrefour Angrignon
Tél. : (514) 365-2587

Galerias d'Anjou
Tél. : (514) 353-2353

Place Versailles
Tél. : (514) 351-0350

Brossard
Tél. : (450) 443-5350

Promenades St-Bruno
Tél. : (450) 653-0546

Centre Laval
Tél. : (450) 682-2587

Carrefour Laval
Tél. : (450) 681-3032

Le plus
important réseau
de librairies
francophones
au Québec



SERVICE À DOMICILE (514) 342-2815

**COMPOSEZ SANS FRAIS
1-888-746-2283**



Une nouvelle façon
de choisir ses livres !

Visitez notre site :
www.renaud-bray.com



PHOTO DE FAMILLE

Voici l'équipe du TNM, telle que réunie le 29 août 2001.
Malheureusement, certains de nos collègues étaient absents.

**Postes Canada rend hommage aux 50 ans du TNM**

Dès le 28 septembre prochain, Postes Canada émettra un timbre pour souligner les 50 ans d'existence de la compagnie. Le design du timbre, conçu par Graphème et l'illustrateur Marc Serre, rend hommage aux fondateurs en représentant en silhouette Jean Gascon (dans *L'Avare* de Molière) et Jean-Louis Roux (dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière). Ce timbre, au tarif du régime intérieur (47 ¢), sera offert en feuillet de 16 unités et disponible dans les bureaux de poste participants ou par commande postale auprès du Centre national de philatélie. Pour de plus amples renseignements, consultez le site www.postescanada.ca.

L'AVARE À ...

Ste-Foy 13 et 14 novembre (Salle Albert-Rousseau)
Chicoutimi 17 novembre (Auditorium Dufour)
Sherbrooke 20 novembre (Salle Maurice-O'Bready)
Granby 22 novembre (Théâtre Palace)
Drummondville 24 novembre (Centre Culturel)
Trois-Rivières 27 novembre (Salle J. Antonio Thompson)
Gatineau 30 novembre et 1er décembre (Maison de la Culture)
Laval 4 décembre (Salle André-Mathieu)

**Offrez-vous un souvenir
du 50^e anniversaire du TNM...**

Le TNM vous offre des produits souvenirs uniques : deux boîtiers de cartes postales illustrant les 50 ans du TNM en photos ainsi qu'un T-shirt sur lequel vous retrouverez le logo du 50^e anniversaire du théâtre.

Chaque boîtier présente 25 photos de différents spectacles joués sur la scène du TNM au cours des 50 dernières années. Découvrez ou redécouvrez des spectacles marquants, des comédiens et des comédiennes inoubliables.

Série 1 : de 1951 à 1976 Série 2 : de 1976 à 2001

Chaque boîtier de 25 cartes : 20 \$ (prix spécial abonné : 16 \$)

Cartes à l'unité : 1 \$ (prix spécial abonné : 0,80 \$)

T-shirt 50e anniversaire : 20 \$ (prix spécial abonné : 16 \$)

Ces produits sont en vente au TNM. Informations : 866-8668.

Les prix incluent les taxes.



Découvrez notre cyber-bulletin le



**Informations exclusives, entrevues,
images de l'arrière-scène et plus encore !**

Inscrivez-vous en ligne sur notre site www.tnm.qc.ca

LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE

**Restaurant – bar – café sur deux étages ouvert
jusqu'à minuit, sans relâche,
même pendant les spectacles.**

Réservations 866-8669

Les photographes des photos témoignages :

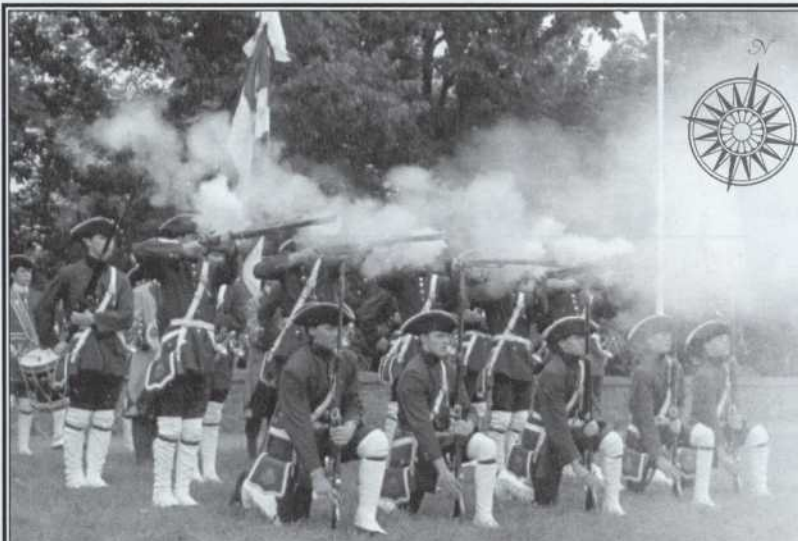
Pierre Arpin, John Ashmore, Jean-François Bérubé, Guy Borremans, Olivier Chassé, Marcel Cloutier, André Cornellier, Maxime Côté, Pierre Dionne, Stéphane Dumais, Pierre Dury, Marc Dussault, George Dutil, Pierre Filion, Marlène Gelineau-Payette, Jean-François Gratton, Christian Lacroix, Josée Lambert, Laurent Leblanc, Marc Leblanc, Lucile Leduc, Terry Manzo, Yanick Macdonald, André Panneton, Yves Provencher, Radio-Canada, Yves Renaud, Monic Richard, Walter Schluep

Vézina, Dufault inc.

Vézina, Dufault et associés inc.

Cabinet de services financiers

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220
Montréal (Québec) H1V 1A6
Téléphone : (514) 253-5221
Télécopieur : (514) 253-4453
www.vezduf.com



Musée **Fort**
STEWART au
Île Sainte-Hélène

*Quatre siècles
de coups de théâtre
au Nouveau Monde*



Info: (514) 861-6701

www.stewart-museum.org

Nous tenons à remercier tous nos généreux donateurs
qui ont contribué à notre campagne de financement 2000-2001

Campagne Famille-donation

Les sociétés :

Agence Goodwin inc.

Allan Rocko Pictures inc.

Alvaro Coiffure

Caisse Populaire

Desjardins de

Radio-Canada

Communication

Claire Lamarche inc.

La compagnie
des deux chaises inc.

Coprim inc.

Des bonnes nouvelles enr.

Éditions Musicales AGM Inc.

L'Équipe Spectra inc.

Fondation Reader's

Digest du Canada

Fontaine de Lamirande

Agents artistiques

Gestion Privée

Le Groupe Canam Manac

Guy Fournier & Associés Inc.

Inexcon inc.

Leméac Éditeur inc.

Marmalou Musique inc.

Pointe Claire Gestion inc.

Les Productions Aglaé enr.

Productions Circulaire inc.

Les Productions

Louise Portal inc.

Productions Olive inc.

Productions Sogestalt

Productions Yves Nicol inc.

Rose Films inc.

Société du Centre

Pierre-Péladeau

Société Radio-Canada

Solo Artiste

Tourisme Montréal

Vincent Pastena

Mode et Scène inc.

Dons individuels

Bernard Amyot

Denise Angers

Stéphane Aquin

Madeleine Arbour

Pierre Asselin

Olivette Baillargeon

Alan Barrett

Pierre Beauchamp

Michel Beaupré

Johanne Bédard

Suzanne Bégin

Réal Benoit

Serge Benoit

Françoise Berd

Éric Bertrand

Reynald Bigras

Charles Binamé

Jean Bissonnette

Hélène Bonneau

Rémi Bouchard

Maud Bouchard-Tardif

Léopold Boucher

Denis Boudrias

Denise Boulé

Joëlle Boulianne

Denise Bourgeois

Amélie Bourque

Anne Boyer

Huguette Bragg

Philippe Brais

Jean-Luc Brassard

Marcel Brisebois

Maurice Brisebois

Jean-Claude Brochu

Alan Brown

Carmen Bruneau

Pierre Bruneau

James Brunton

Paul Buissonneau

Cécile Cadieux

Rita Campagna

Denyse Carmel

Francine Casavant

Pierre Castonguay

Marie-Thérèse Chabot

Martin Chalifoux

Ines Chamakhi

Robert Charbonneau

Robert Colletterie

John Collyer

Michel Comtois

Jeanine Cool

Jean-Paul Coulombe

Arlette Cousture

Peter Cumyn

Patricia Curran

Danielle Cyr

Michel Dallaire

Michel Dallaire

Aida Daoud

Albert Day

Claude Delorimier

Monique Delorme

Roger-Paul Delorme

Marcel Deneux

Renée Desautels

Yvon Deschamps

Johanne Desjardins

Lise Deslauriers

Pierrette Desmarais

Marc Desrosiers

France Dion

Huguette Dion

Céline Doré

Sabine Doss

Marcel Doyon

Thérèse Doyon

Lucette Drolet

Nicole Drouin

Nicole Drouin

André Ducharme

Laurence Duffar

Cécile Dufresne

Michel Duplessis

Réjeanne Dupuis

Louise Duranceau

Murielle Dutil

Roch Dutil

Denis Duval

Françoise

Espie-Bourseau

Pierre Even

Brigitte Farley

Richard Fecteau

Konrad H. Fillion

Lucie Forget

Vincent Fortier

Stefane Foumy

Jean Frappier

Edgar Fruitier

Jean-Claude Gagnier

Carl Gagnon

Lisette Gagnon

Manon Gagnon

Pierre Gagnon

Laurent Garel

Normand Gauthier

Pierre Gauvreau

Carmen Geoffroy

Roland Girard

Denis Godbout

L'honorable Alan B. Gold

Daniel Gourd

Julius Grey

Lucille C. Groulx

Francine Grunberg

Jacques Guilbault

Thérèse Guyer

Jean-Claude Hudon

Jeanne Hurteau

Marie Julien

Maryvonne Kendergi

Nicole Lachance

Serge Laflamme

Fernand Lafleur

Paul-André Lafleur

Mimi Lalonde

Linda Lamarre

Annie Lamoureux

Huguette Lamoureux

Santhanam

Lise Langlois

Richard Lapperrière

Marie-Christine

Larocque

Jacques Larose

Sylvain Larose

Danielle Lavallée

Jacques Lavigne

Michèle Lavigne

Jacqueline Lavoie

Jacqueline Lavoie

Jean-Sébastien Lavoie

Robert Lavoie

Monique Lebeau

Raymond Leblanc

Julie Lefebvre

Michel Lefebvre

Michel Lefebvre

Micheline Lefebvre

Georges L'Espérance

René Lessard

Danielle Létourneau

Suzanne Lévesque

Helena Lobato

Hélène Loiselle

Monique Lortie

Micheline MacDermott

Gabriel Malhamé

Claire Malo

Francine Marchesi

Danielle Marcil

Claudette Marcotte

Maxime Martin

Philippe Martin

Albert Massaro

Lucie Matte

Julien McDuff

Jean-Marie Ménard

Monique Mercure

Marie Michaud

Marco Micone

Georgette Minville

Jeannine Monast

Christine Montamat

André Morin

Guy Nadon

Gabrielle et Lorraine

Neyron

Oanh Nguyen

Patrick Ouellet

Aubert Pallascio

Guy Paquette

Johanne Paquette

André Pedneault

Cécile Pelletier

Yves Pépin

Gilles Perreault

Gérard Poirier

Francine Prigent

Danielle Proulx

Sylvie Prud'Homme

Guy Quenneville

Ghislain Richard

Claude Richer

Claude Richer

André Rivard

Andrée Robitaille

Suzanne Roby

Daniel Rochon

Daniel Rochon

Marie-France Rochon

Esther Rodriguez

Beltran

Lucille Ross

Louise Rousseau

Marc Roy

Marc Roy

Diane Ruel

Rémi Savard

Gérald Séguin

Pierre Séguin

Alain Simard

Jocelyne Simoneau

Gilles Sirois

Hélène M. Stevens

René St-Pierre

Johanne Ste-Marie

Richard Swain

Guy Sylvestre

Lucie Thériault

Marie José Thériault

Nicolas Thériault-Viger

Colette Tougas

Luc R. Tremblay

Réal Trudel

Huguette Uguay

Thierry Usclat

Roxanne Vachon

Thomas Vamos

Suzanne Verstraete

Monique Vigneault

Sylvie Watine

Georgette Zimek



Comité exécutif

Président

Jean Houde

Premier vice-président, Réseau des particuliers
Banque Nationale du Canada

Vice-président

Claude Corbo

Professeur, UQAM

Trésorier

Guy LeBlanc

Premier vice-président et directeur général
PricewaterhouseCoopers Securities

Secrétaire

Jean-Pierre Belhumeur

Avocat associé, Stikeman, Elliott

Administrateurs

Joanne Chevrier

Chef Communication-marketing
Hydro-Québec

Normand Chouinard

Comédien

Peter Duffield

Président Peter R. Duffield et associés.

François Forget

Vice-président planification stratégique
Cossette Communications/Marketing inc.

Carole Gagné

Directrice principale
Banque Nationale du Canada

Germaine Gibara

Avvio Management inc.

Marce Grégoire

Vice-président et associé
Marketing et communications
Le cabinet de relations publiques NATIONAL

Sylvie Lalande

Chef des communications, Bell Canada

Fernand Lalonde

Avocat, Pouliot Mercure

Joanne Lalumière

Directrice associée, BCP Consultants inc.

Cindy Lipomanis

Vice-présidente
Communications corporatives
Le Groupe CGI inc.

Monette Malewski

Vice-présidente
Agence d'assurance M Bacal inc.

Raynald Petit

Directeur de comptes, BOS

Lorraine Pintal

Directrice générale et artistique
Théâtre du Nouveau Monde

Hélène Tellier

Vice-présidente
au développement des affaires
Groupe Transcontinental GTC

Marie Tifo

Comédienne

Le TNM tient à remercier



Les grands sociétaires du TNM

Affichage Astral Media
Banque Laurentienne
Banque Nationale du Canada
Bell
Caractéra
Financière Sun Life
Gaz Métropolitain
Hydro-Québec
La Presse
Le Groupe Cossette
Néomédia
Samson Bélair Deloitte & Touche
Société Radio-Canada

Les sociétaires du TNM

ABB
Antoine Laoun, opticien
Groupe Renaud-Bray
Les Arts du Maurier Ltée
Petro-Canada
Pratt & Whitney
Quebecor Merrill

Les associés du TNM

Direct Impact
Saputo

Nos abonnés première loge

Acier AGF Inc.
Agence d'assurances M. Bacal Inc.
Bell Canada
BNP Paribas (Canada)
BOS
La Brasserie Labatt Limitée
CADEV
Coopérative fédérée de Québec
Eurest
Gestion Dancosse Brisebois Inc.
Gestion Placements TR Inc.
Goodhue & Associés
Le Groupe CGI Inc.

Groupe LGS Inc.
Imperial Tobacco Canada Limitée
James A. Woods & Assoc. Inc.
Leméac Éditeur Inc.
Loto-Québec
Placements Franklin Templeton
PricewaterhouseCoopers
Rogers Communications
Stikeman Elliott
Télésystème Ltée
Tours Chanteclerc Inc.



Le Théâtre du Nouveau Monde tient à remercier Monsieur Yves Séguin de son implication et son soutien indéfectible à la cause du TNM à titre de président du conseil d'administration pendant ces dernières années. C'est Monsieur **Jean Houde**, premier vice-président, Réseau des particuliers, à la Banque Nationale du Canada qui prendra la relève de la présidence du conseil. Les membres du conseil d'administration et toute l'équipe du TNM lui souhaitent la plus cordiale des bienvenues.



Monsieur Jean Houde,
Premier vice-président,
Réseau des particuliers,
Banque Nationale du Canada

Jean Houde occupe le poste de Premier vice-président, Réseau des particuliers à la Banque Nationale où il est entré en 1990 après une carrière dans le secteur public et parapublic qui l'a conduit chez Hydro-Québec, à la Société Générale de Financement et dans divers organismes gouvernementaux. À titre de Premier vice-président, Réseau des particuliers, Jean Houde est responsable des opérations de l'ensemble des 600 succursales au Canada. Monsieur Houde est avocat de formation et a obtenu un M.B.A. de l'Université Laval en 1972.

Au Séminaire de Nicolet où il a fait ses études, Jean Houde a développé une passion pour le théâtre et les arts. Au fil des ans, cette passion ne l'a jamais quitté et en a fait un fidèle supporteur de tous les artisans de notre théâtre, ses artistes comme ses créateurs, qu'il a cherché à appuyer par un engagement bénévole soutenu. Depuis 1982, Jean Houde a été associé au conseil d'administration et au comité exécutif du Centre d'Arts Orford. Il a siégé aussi pendant plusieurs années au conseil d'administration de plusieurs grandes fondations de théâtre. En somme, tout en étant un gestionnaire de grand talent, Jean Houde est surtout un inconditionnel du théâtre dont il connaît les rouages, les enjeux et les défis. Une acquisition précieuse pour le TNM.

La Fondation du TNM est fière d'accueillir au sein du conseil d'administration :



Monsieur Marc Grégoire
Vice-président et associé,
Marketing et communications,
Le cabinet de relations publiques NATIONAL



Madame Monette Malewski,
Vice-présidente, Agence d'assurances M. Bacal



Madame Hélène Tellier
Vice-présidente au développement des affaires,
Groupe Transcontinental GTC Ltée

Nous tenons à remercier chaleureusement, pour les services rendus au TNM à titre d'administrateurs,

Monsieur **François Descarie**, président, Descarie & complices ; Madame **Monique Léonard**, présidente-directrice générale, Merlicom ; Madame **Louise Rousseau**, consultante, ainsi que Monsieur **Pierre Saint-Laurent**, vice-président, Groupe catalogue et annuaire, Imprimerie Transcontinental.





Montréal

180, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec)
H5B 1B5

Tél. : (514) 282-7444

Toujours aux premières loges quand il s'agit de vous délecter.



www.saputo.com

 **SAPUTO**

McCarthy Tétrault s.r.l. • Vancouver • Calgary • London • Toronto • Ottawa • Montréal • Québec • New York • Londres

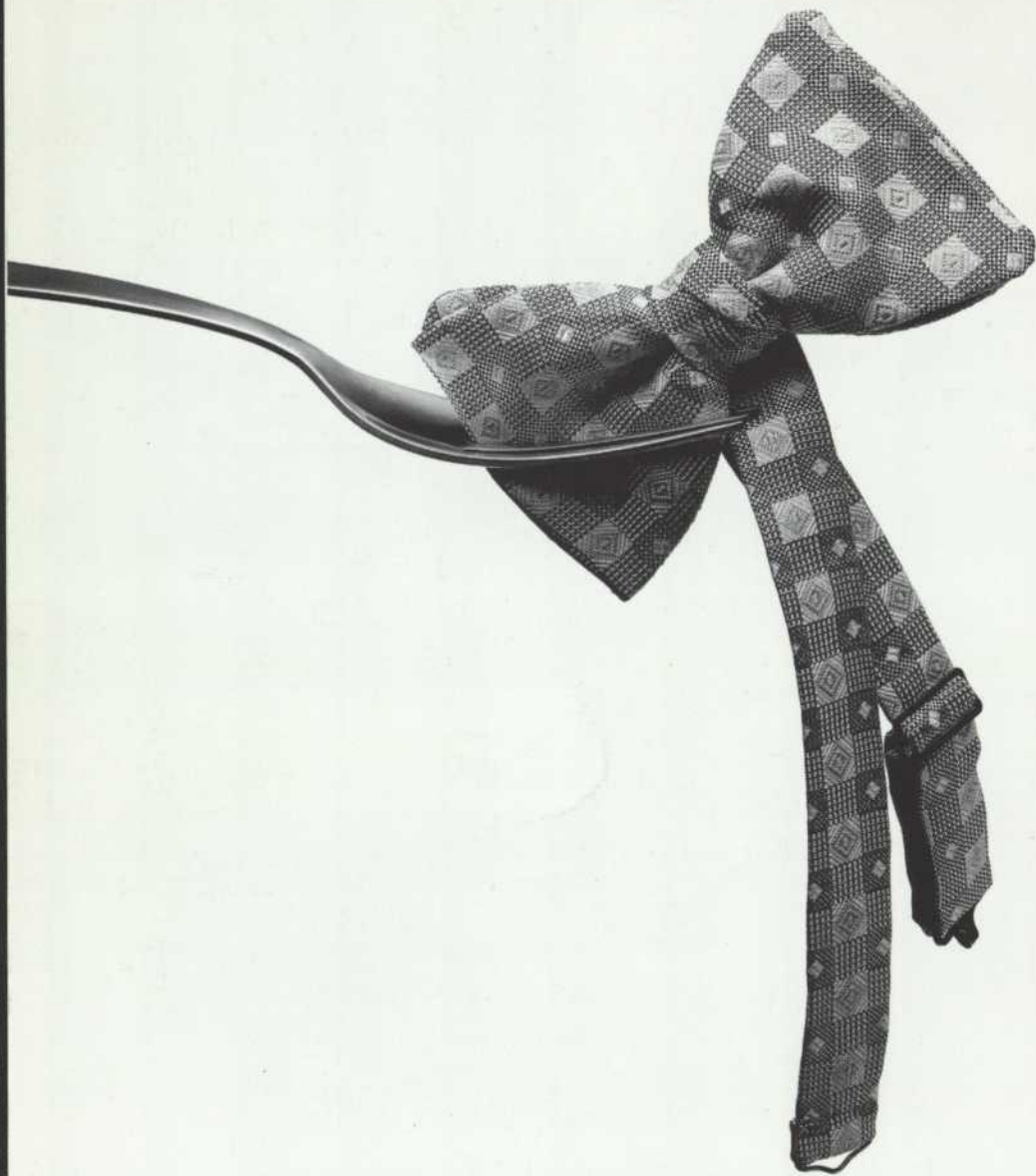


Anne-Marie Cadieux (Élisabeth 1^{re}) et
Pascale Montpetit (Marie Stuart) dans
Marie Stuart de Dacia Maraini.
Traduction de l'italien de Marie José Thériault.
Mise en scène de Brigitte Haentjens.

Le théâtre
une cause qui
nous passionne.

McCarthy Tétrault

www.mccarthy.ca



Bouffe et boutiques,
à gauche en sortant.

COMPLEXE
DESJARDINS